



## ALPHA BLONDY ET LE REGGAE AU SERVICE DES ARTS DU SPECTACLE : DE L'IDENTITÉ MUSICALE À L'APPROCHE SCÉNIQUE ET CINÉMATOGRAPHIQUE

**Félix Kouadio ATTOUNGBRE**

Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC)  
Abidjan (Côte d'Ivoire)

[attoungbrefelix21@gmail.com](mailto:attoungbrefelix21@gmail.com)

&

**Olivier Kadja EHILE**

Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC)  
Abidjan (Côte d'Ivoire)

[ekadjaolivier@yahoo.com](mailto:ekadjaolivier@yahoo.com)

**Résumé :** La musique et l'audiovisuel (cinéma) sont deux activités artistiques importantes par lesquelles, les artistes expriment leur talent afin de s'intégrer dans la vie sociale. Avec un style particulier sur scène et s'inspirant parfois des rythmes africains, Alpha Blondy s'est frayé un chemin et apparaît aujourd'hui comme une figure emblématique dans l'industrie musicale du reggae. En défrichant ses œuvres, il ressort qu'Alpha Blondy fait appel à un véritable marketing pour construire son image et valoriser son identité musicale. Ainsi, à travers un film documentaire qui identifie la dimension humaine et artistique de l'artiste, il est possible de découvrir que son charisme naturel, son engagement politique et sa ferveur sur scène font de lui une icône nationale et internationale. Entre singles, albums et compilations, il sillonne le monde et s'invite dans les festivals pour faire vibrer les mélomanes. Cet article s'inscrit dans un modèle de réflexion qui se focalise sur les paramètres qui entrent dans la construction d'une identité musicale.

**Mots clés :** Alpha Blondy, identité musicale, reggae, cinéma, Arts du spectacle.

## ALPHA BLONDY AND REGGAE IN THE SERVICE OF PERFORMING ARTS : FROM MUSICAL IDENTITY TO SCENICAL AND CINEMATOGRAPHIC APPROACH

**Abstract :** Music and audiovisual (cinema) are two important activities through which artists express their talent in order to integrate into social life. With a particular style on stage and sometimes inspired by African rhythms, Alpha Blondy has forged a path and appears today as an emblematic figure in the reggae music industry. By clearing his work, it emerges that Alpha Blondy uses real marketing to build his image and promote his musical identity. Thus, through a documentary film which identifies the human and artistic dimension of the artist, it is possible to discover that his natural charisma, his political commitment and his fervor on stage make him a national and international icon. Between singles, albums and compilations, he travels the world and invites himself to festivals to thrill music lovers. This article is part of a model of reflection which focuses on the parameters which enter to the construction of a musical identity.

**Keywords:** Alpha Blondy, musical identity, reggae, cinema, performing arts.

## Introduction

Alpha Blondy est sans nul doute l'un des chanteurs de reggae les plus connus au monde. Il chante aussi bien en langues occidentales (français, anglais) qu'en langues africaines (dioula, baoulé, ashanti, etc.). Véritable bête de scène au regard de ses nombreuses tournées mondiales, il s'impose comme idole des jeunes<sup>1</sup> grâce à des compositions telles que « Brigadier Sabari », « Rasta poué », « Cocody Rock », etc. Pour faire décoller sa carrière internationale, il s'attachera les services des professionnels que sont Georges Tahi Benson et Koné Dodo, respectivement comme producteur et manager, qui vont penser son identité musicale, y incluant une stratégie marketing en osmose avec tous les acteurs de l'industrie musicale.

Pour maintenir le succès de l'artiste, son staff va mettre en place des actions de marchandisage en adoptant les pratiques du marketing musical. Les stratégies mises en œuvre ont permis à l'artiste d'exporter le reggae ivoirien et d'émerger face à l'offre pléthorique de musiques dans le monde. En appliquant un marketing musical spécifique, il a pu convaincre les producteurs, les diffuseurs et les entrepreneurs de spectacles d'alors, car il a su proposer (grâce à son expérience musicale) des chansons à succès. Sa maîtrise du reggae crée une sorte de vedettariat autour de lui et son image est fortement transmise par les médias permettant une relation dynamique et durable avec le public. Ainsi, ce staff managérial construit autour d'Alpha Blondy avec la mise en place d'un marketing musical spécifique assurera sa promotion. Cette démarche intègre plusieurs stratégies, notamment la sélection du nom et les éléments figuratifs, l'élaboration de partenariats musicaux ainsi que les différents moyens audiovisuels pour montrer tout le talent de l'artiste afin qu'il devienne un véritable produit de l'industrie musicale.

Si l'artiste est au cœur du système culturel et que de lui vivent les idées et les œuvres (*Claude Molard, 2006*), Alpha Blondy ne fait pas exception à cette règle. Car il engendre un faisceau de pouvoir non seulement identitaire et symbolique, mais surtout sociopolitique et économique encore mal connu par les mélomanes, les décideurs et particulièrement les chercheurs et académiciens. Ceux-ci ignorent l'importance des industries culturelles et créatives (ICC) dans un pays en développement comme la Côte d'Ivoire. On peut le constater par l'efficacité du management culturel d'Alpha Blondy ; un projet non encore porté et soutenu par toutes les couches sociales, notamment la communauté scientifique. Le sujet sur lequel nous portons nos réflexions répond à deux questions fondamentales : l'identité musicale d'Alpha Blondy présente-t-elle des stratégies marketing et managements nécessaires pour soutenir l'industrie musicale ivoirienne ? La forte visibilité de l'artiste Alpha Blondy à travers les productions filmiques et audiovisuelles promeut-elle les arts du spectacle en Afrique ? La réponse à ses questions est indispensable dans la

---

<sup>1</sup> K. Man Jusu, in *Frat Mat* du 27 mars 1985



mesure où l'artiste lui-même se présente comme un modèle réussi d'insertion sociale, surtout dans le domaine des arts du spectacle en Afrique.

Cette étude sera faite en convoquant deux approches méthodologiques et une théorie. La première est la méthode exploratoire explicative. Elle permettra de décrire l'artiste Alpha Blondy, puis son engagement dans la musique, enfin ses stratégies managériales et marketing qui l'ont porté au sommet des arts du spectacle. La deuxième est la méthode analytique qui intègre l'analyse musicologique et l'analyse filmique. Celles-ci consistent à faire ressortir quelques caractéristiques musicales et des éléments filmiques grâce auxquels Alpha Blondy a pu construire son image et valoriser son identité musicale. Quant à la théorie, elle se réfère à celle de Tarkovski (l'art pour tous) qui évoque la responsabilité de l'artiste, mais aussi le rôle joué par l'art dans la réalisation des objectifs. En l'espèce, il s'agit de l'utilisation des arts du spectacle, notamment le cinéma et la musique. Raison pour laquelle « l'artiste est celui qui sait, à son interlocuteur, communiquer avant tout la capacité d'être, lui aussi, au moins pendant un moment » (J. Aumont, 2002, p. 110)

### **1. Alpha Blondy : sa rencontre avec le reggae et son engagement politique**

La découverte du rastafarisme par l'artiste Alpha Blondy a suscité en lui une force positive pour ses créations musicales. Comme la conscience collective avait déjà décrété l'appariement du reggae au rastafari, Alpha Blondy se saisit de cette aubaine. Le message « rastafarien » associé à la musique reggae a largement inspiré et influencé des artistes du monde entier et c'est en Afrique qu'il a trouvé une exaltation sans égale. Lucky Dubé (Afrique du Sud) et les Ivoiriens Tiken Jah, Ismaël Isaac, Serges Kassy et Alpha Blondy ont été influencés par cette musique. Alpha Blondy, en tant que chef de file ; demeure l'un des maîtres incontestés de la musique reggae en Côte d'Ivoire et en Afrique.

#### ***1.1. Alpha Blondy et le reggae : un tandem pour une carrière musicale réussie***

Le séjour new-yorkais d'Alpha Blondy a été celui d'une approche philosophique du rastafarisme. C'est à cette période qu'il découvre le reggae grâce à un concert de Burning Spear en 1976, à Central Park. Une autre rencontre va susciter beaucoup d'espoir, celle du Jamaïcain Clive Hunt qui lui présente le groupe *The Sylvesters*, constitué de jeunes musiciens adeptes de reggae. De retour des États-Unis, Alpha Blondy nourrit encore l'espoir de réussir dans la musique. Il s'attache alors des services de son ami Roger Fulgence Kassy alias RFK, jeune journaliste à la Radiodiffusion Télévision Ivoirienne (RTI). Ce dernier faisant partie de l'équipe du « Studio 302 » (dirigée par Georges Benson) lui propose de passer à l'émission « Première chance ». Il interprète quatre chansons : « Christopher Colombus » de Burning Spear, et trois de ses compositions, « Bintou wêrê wêrê », « Dounougnan » et « The end ». « *Tu verras, demain, ta vie va changer* », avait prévenu Fulgence.

Effectivement, devant l'engouement suscité par le passage à la télévision, Georges Benson propose au chanteur de produire son premier album. Ce sera « Jah Glory », qui sort fin 1982, début 1983. Sur l'album, un titre que Benson hésite à mettre : « Brigadier sabari », une chanson dont l'intitulé traduit d'une part, la supplication, et d'autre part dénonce les violences dont la police est coutumière. Le titre gagne du succès en Côte d'Ivoire et dans toute la sous-région. D'ailleurs, cette performance lui a valu des lauriers en 1984 où Alpha Blondy a été le Lauréat du *referendum ID* du meilleur artiste-musicien de l'année. En effet, la palme d'honneur est revenue à Alpha Blondy, car il a recueilli 90, 27 % des voix pour 54 artistes nominés (in *Frat Mat. du lundi 3 juin 1985, P.10*). A ce jour, la riche carrière d'Alpha Blondy compte plus de quinze albums et un nombre incalculable de concerts. Avec son groupe le *Solar System*, l'artiste se produit aux quatre coins du monde, portant haut les couleurs de l'Afrique et de son pays, la Côte d'Ivoire. (<http://www.alphablondy.info> et [https://reggae.fr/artiste-biographie/494\\_Alpha-Blondy.html](https://reggae.fr/artiste-biographie/494_Alpha-Blondy.html), juillet 2023).

### **1.2. Choix du reggae et engagement politique chez Alpha Blondy**

Si Alpha Blondy est reconnu comme un créateur d'œuvres musicales, son champ d'action ne s'arrête pas à la seule sphère d'auteur-compositeur. C'est aussi son positionnement musical dont la thématique rime avec la musique engagée ; c'est-à-dire que l'artiste se démarque par une prise de position sur les questions d'ordre sociopolitique. À travers les textes chantés, Alpha Blondy fustige les dirigeants et dénonce les actes illicites et injustes qui minent la société.

Sur le plan national, l'engagement sociopolitique du reggaeman ivoirien est perceptible dès sa première production musicale, notamment dans la chanson « Brigadier Sabari » qui reste l'un de ses titres phares. C'est une interpellation des forces de l'ordre à plus de respect du citoyen lambda. Se voulant le défenseur des opprimés en Côte d'Ivoire, le reggaeman prête sa voix aux personnes réprimées par les forces de l'ordre car ces individus arrêtés sont victimes d'une humiliation qui ne laisse pas l'artiste indifférent. De plus, l'artiste Alpha Blondy prend position sur les questions tribales et ethniques posées dans la société ivoirienne et interpelle l'opinion sur les risques liés à une gestion malheureuse de cette réalité. Pour lui, la gouvernance par la tribu peut avoir plus tard des revers catastrophiques ; d'où la chanson « Guerre civile ». Il estime que le gouvernement pratique une « démocratie bananière », marquée autant par le tribalisme que par le manque d'alternance politique ; ce qui peut aboutir à des troubles sociaux. À travers cette chanson, le musicien souhaite que toutes les composantes régionales du pays soient associées à la conduite des affaires nationales de sorte que l'État ne soit pas accaparé par un seul pôle régional.

Sur le plan continental, l'engagement politique d'Alpha Blondy est marqué par la dénonciation du régime de l'Apartheid qui sépare les nationaux en Afrique du Sud sur une base purement raciale. La prise de position de l'artiste sur cette question raciale



et politique témoigne de ce que le reggae va au-delà de la critique du seul champ national. D'autres espaces africains sont également visités par son inspiration dénonciatrice. Dans une chanson intitulée « Peace in Liberia », l'artiste dénonce l'hypocrisie de l'occident qui a provoqué une guerre civile au Libéria. Aussi, Alpha Blondy prend-il position dans la crise politique burkinabé à travers sa chanson « Sankara », où le capitaine Thomas Sankara (ex-président) a été victime d'un meurtre perpétré par ses pairs comme le soutient le reggaeman ivoirien. Ainsi pour exprimer son ras-le-bol contre les puissances occidentales, il crée une chanson dont le refrain est : « trop de coups d'État en Afrique ». On voit que l'engagement sociopolitique d'Alpha Blondy est constant sur l'aire continentale.

Toutefois, l'engagement de l'artiste se révèle planétaire, c'est-à-dire universel. Cet engagement touche l'humanité dans sa globalité. Dans une telle perspective, il fait sienne la maxime de François Rabelais selon laquelle « science sans conscience n'est que ruine de l'âme ». L'artiste la transforme pour en faire une strophe musiquée. Cette dénonciation sans ambages des malversations dans le monde fonde une certaine universalité de la musique d'Alpha Blondy. Son choix pour l'engagement politique a été un bon positionnement musical, car il est perçu partout dans le monde comme le porte-voix des sans voix. Le reggaeman ivoirien est alors adulé par des mélomanes de toute part. Cette forte visibilité lui a offert un coup de pouce pour la valorisation de son identité musicale.

Aujourd'hui, grâce à son engagement politique au niveau international, Alpha Blondy est considéré comme l'un des artistes les plus emblématiques et influent d'Afrique. Mais du point de vue artistique, il a su exploiter les anciens modèles de l'industrie musicale, en s'attachant fortement aux services des maisons de disques qui l'aident à créer l'intermédiation entre lui et les mélomanes, pour gérer la relation avec les fans, et sa communication. Bien plus, avec la révolution numérique et la diversification des stratégies de promotion des produits musicaux à travers les réseaux sociaux, Alpha Blondy fait encore parler de lui à partir de son identité musicale spécifique, ses partenariats marketing et sa fidélisation avec les fans par les contacts directs.

## **2. L'identité musicale d'Alpha Blondy : un marketing spécifique pour la promotion de ses œuvres musicales**

L'industrie musicale nécessite la monétisation du talent artistique et le marketing musical est le système par lequel l'artiste se crée des sources de revenus. Ce système, Alpha Blondy et son staff l'ont très vite compris, en témoigne le succès instantané que connut son premier album, *Jah Glory* (1983), à travers le titre phare « Brigadier Sabari ». S'en suivront alors des actions concrètes consistant en la fidélisation avec son public à travers une véritable stratégie marketing. Alpha Blondy va, dès cet instant, démarrer sa carrière professionnelle avec la mise en place d'un

ensemble de démarches qui aboutiront à une campagne de promotion réussie, durable et encore palpable aujourd'hui, soit 40 ans après son premier succès.

### **2.1. *Le choix de son nom et son identité***

Une des premières décisions de tout artiste musicien a trait au nom sous lequel entamer sa carrière musicale, car ce choix n'est pas neutre. Le rasta national a bien compris cela. Le nom a en effet un pouvoir symbolique et joue un rôle primordial dans la construction de l'identité de l'artiste. Ainsi le nom « Alpha Blondy » recouvre deux significations qui ont des valeurs sociales et dégagent des flots qui augmentent son aura. D'abord, le mot *alpha* est étymologiquement la première lettre de l'alphabet grec qui signifie commencement, préparation, puissance, etc. Or être premier, c'est être le dominant et le meilleur. Ensuite, le nom *Blondy* était une mauvaise prononciation du mot " bandit " par sa grand-mère, non pas parce qu'Alpha était réellement un bandit, un truand ou brigand, mais parce qu'il était turbulent et très agité, peut-être à cause du talent artistique qui bouillonne en lui. Après cet éclairage, on peut déduire que l'artiste a opéré un bon choix en s'attribuant le nom « Alpha Blondy ». Ce nom est sémantiquement et sémiotiquement riche pour conduire l'homme qui le porte à percer dans la jungle de l'industrie de la musique et obtenir le succès, le triomphe et la réussite.

À cela, il faut ajouter *Le Rasta National*, nom que le reggaeman ivoirien a acquis par le biais de ses fans depuis les années 1985 et qui reste encore une marque avec laquelle il construit progressivement son identité musicale et sa célébrité. On comprend dès lors que le nom Alpha Blondy / Le rasta national est bien pensé, car cela joue un rôle important ; c'est-à-dire qu'il permet d'établir l'ensemble des éléments musicaux et non musicaux qui caractérisent l'artiste et définissent sa personnalité. Bien plus, le nom « Alpha Blondy » a largement contribué à la construction de l'univers musical et de l'image de marque du reggaeman. Tout ceci lui a donné une certaine légitimité à l'échelle internationale.

### **2.2. *Son positionnement musical***

Le positionnement musical peut être défini comme la façon dont un artiste se positionne parmi les genres musicaux existants. C'est aussi la façon dont l'artiste souhaiterait être perçu réellement (Eric Delattre, 2019). Conscient de la diversité de l'offre musicale dont le choix devient parfois un dilemme pour les mélomanes, Alpha Blondy a cherché à s'imposer par la valorisation de son identité musicale. Cette valorisation l'a amené à choisir le reggae comme positionnement musical par lequel il exprime tout son talent artistique. Il choisit alors le reggae comme identité musicale, c'est-à-dire que l'ensemble des œuvres et prestations scéniques qui permettent de le reconnaître instantanément est basé sur le reggae.



Le reggaeman renforce son positionnement musical par l'usage de plusieurs langues (anglais, français, baoulé et dioula, etc.) dans ses compositions avec des textes qui dénoncent les abus des politiciens et militent en faveur de la liberté et la paix. Son reggae *made in Côte d'Ivoire* crée une forme de proximité avec ses compatriotes, qui se reconnaissent davantage dans ce registre. Alors le public se représente en lui et en 1987, il était déjà perçu comme le pape du reggae international (*In FRAT MAT du 3 Janvier 1987, p. 20*), car il se reconnaît davantage dans son registre. Le choix de l'unique positionnement musical qu'est le Reggae a été une bonne stratégie marketing pour Alpha Blondy dont l'efficacité se mesure aujourd'hui par sa forte audience et sa célébrité internationale.

### 2.3. Ses partenariats musicaux

Les partenariats musicaux désignent l'ensemble des collaborations entre un artiste ou un groupe et d'autres artistes, musiciens, arrangeurs, producteurs artistiques et autres professionnels sur des projets artistiques. Ces partenariats peuvent être ponctuels ou durables. La forme de partenariat la plus connue entre artistes est le *featuring*, appelé autrefois duo, trio ou quatuor, etc., selon la nature de la collaboration.

Sur ce plan, Alpha Blondy a fait plusieurs collaborations dans le but d'offrir à son public une valeur ajoutée par rapport à ses œuvres (albums et singles) et de personnaliser certains concerts. L'artiste a réalisé assez de partenariats musicaux parce qu'il accorde de l'importance à cette stratégie marketing au regard des nombreux enjeux économiques liés au disque et au spectacle. C'est une occasion pour lui de se faire connaître par un public différent du sien, en l'occurrence les mélomanes et les fans avec qui il collabore. Mieux, il accepte de s'associer à d'autres homologues (Barbara Kanam, Bakoro Touré, etc.) dont le style musical est différent du sien pour pouvoir gagner un autre public qui n'écoute habituellement pas du reggae. Concrètement, le tout premier partenariat qu'Alpha Blondy a noué est la création de son orchestre le *Solar System* en 1985, avec son ami Mohamed Haïdara et bien d'autres musiciens. En le faisant, le Rasta National cherche à gréer des ressources humaines autour de lui qui sont en adéquation avec ses projets artistiques pour pouvoir optimiser ses concerts. D'autre part, avec ce groupe, ils peuvent se donner des codes scéniques et des jeux de scène tout en maintenant l'interaction avec le public. D'ailleurs, cet orchestre lui a permis de réaliser de nombreux concerts aux quatre coins du monde.

Par ailleurs, Alpha Blondy a commencé ses collaborations musicales en mars 1986 où il donne deux concerts avec Jimmy Cliff, l'un au palais des congrès de l'Hôtel ivoire et l'autre au stade municipal de Bouaké. Ces prestations étaient intitulées par les Abidjanais "*Les Dieux du reggae parmi nous*". (*In Frat Mat du 28 mars 1986 p. 10*). De plus, cet événement a vu la participation de Reine Pélagie et de François Lougah, tous deux pratiquant d'autres styles musicaux. Il continue ses partenariats musicaux en

associant Alice Dekessa (une artiste ivoirienne) à une grande tournée nationale de concerts le 2 mars 1991 suivi d'une dédicace organisée par son directeur artistique Koné Dodo le 11 mars au Ran Hôtel de Bouaké. A cette cérémonie, ont pris part plusieurs autres artistes, dont la vedette togolaise Jimmy Hope.

Alpha Blondy a eu aussi de bonnes relations avec les hommes de médias. Il a mené de vastes opérations de rapprochement entre lui et les pôles médiatiques qui conduisent, sur fond de communication, à un niveau de collaboration et d'interaction très élevé. On peut citer ici sa cooptation par Roger Fulgence Kassy qui a lancé sa carrière, alors animateur de l'émission « *Première chance* » de la RTI. En avril 2015, sur son album « *Positive Energy* » il réalise le titre « Allah Tano » avec son compatriote Ismaël Isaac et deux autres chanteurs, le Marocain Issam et le Tunisien Naoufel Mahbouli. Il y a eu encore bien d'autres partenariats dans la carrière d'Alpha Blondy. Au regard de ces collaborations et partenariats musicaux, l'on peut déduire que les stratégies managériales et le marketing musical Alpha Blondy sont bien en marche. À l'analyse, on voit que le reggaeman et son staff maîtrisent l'environnement socioprofessionnel de l'industrie musicale. Ils savent en effet conduire la carrière artistique pour se situer en permanence dans les environnements socioéconomiques et se maintenir dans le star-system et le vedettariat.

On aperçoit que pour la musique enregistrée, Alpha Blondy réalise des featurings et autres collaborations pouvant faire l'objet d'une commercialisation spécifique. D'autres avantages de cette pratique marketing concourent à renforcer davantage l'attrait pour son album en élargissant la base d'acheteurs potentiels aux fans des artistes avec qui il collabore. Au niveau de l'approche scénique, le fait que le Rasta National joue sur la même scène que des artistes, constitue une forme de négociation indirecte des contrats d'engagements afin d'obtenir de grandes tournées auprès des entrepreneurs de spectacles de rang international. On comprend que tous ces partenariats permettent à Alpha Blondy d'affirmer et consolider d'une part son identité musicale et son positionnement, et d'autre part, cela vise à affiner et crédibiliser l'évolution de son positionnement musical.

#### ***2.4. La mise en œuvre de ses projets artistiques pour le développement de ses partenariats marketing***

Voulant développer ses partenariats marketing à l'échelle mondiale pour accroître ses sources de revenus, Alpha Blondy va créer trois grandes structures de production qui ont un lien permanent avec l'industrie musicale : ce sont des entreprises culturelles visant la production-distribution de la musique enregistrée (disques), la musique vivante (spectacles), le parrainage culturel ainsi que les autres produits dérivés de la musique. En créant ces entreprises culturelles, Alpha Blondy entend développer son marketing pour, d'une part, tisser de véritables relations avec les professionnels des arts du spectacle et les fans pour une bonne visibilité à l'échelle



mondiale, et d'autre part, pour accroître ses revenus financiers. Cela lui permettra de bien construire son image et mieux asseoir sa notoriété/célébrité internationale. Les structures ci-après sont les plus significatives.

#### 2.4.1. *Un studio d'enregistrement : STUDIO RFK*

Alpha Blondy disposait déjà d'un *home-studio* en 1990 et qui servait exclusivement à l'enregistrement de ses propres compositions musicales. Avec ce *home-studio*, l'artiste réalisait des enregistrements de premier niveau vus comme une ébauche de ses albums en préparation. Ces enregistrements pilotés par son orchestre *Solar System*, représentent une part importante du travail préparatoire à l'enregistrement de plusieurs albums contenant des hits (titres à succès) comme *S.O.S. Guerre Tribale* (1991), *Yéyé* (1992), *Heal Me* (1994), etc. En février 1997, Alpha Blondy va construire un véritable studio d'enregistrement de 24 pistes pour les produits finis. Ce studio sera dénommé *Studio RFK* (en hommage de son ami Roger Fulgence Kassy). Il a créé le *Studio RFK* pour la conception d'œuvres originales. Alpha Blondy devient donc un entrepreneur créatif en dotant ce studio d'une technologie avancée avec des appareils qui restituent la qualité sonore (bien mixée et masterisée) pour la fabrication phonographique. Malgré le nombre croissant de studios d'enregistrement à Abidjan, Le *Studio RFK* tenait la concurrence face aux *Studio JBZ Recording*, *Studio 7*, *Studio Séquence*, *Studio Balafon*, etc., et permettait la qualité des produits et services.

Le *Studio RFK* s'imposa par la qualité de son matériel à la pointe de la technologie numérique. La révolution numérique ayant fait son entrée dans la création musicale, Alpha Blondy a mis alors son studio au point par le renouvellement régulier des matériels et son adaptation au développement de la musique assistée par ordinateur (MAO). Pour conquérir la clientèle sur un marché concurrentiel, l'artiste améliore son service en recrutant essentiellement des requins de studio (arrangeurs, techniciens, ingénieurs de son, etc.) dont la qualification professionnelle est reconnue à l'échelle nationale au moins. Le Directeur artistique Yao Mao (le premier responsable du *Studio RFK*), fait l'effort d'offrir des produits de qualités en s'accommodant au mécanisme de fonctionnement d'un studio d'enregistrement reconnu professionnellement. C'est une stratégie commerciale qui lui permet d'élargir sa cible en tissant de nouveaux partenariats marketing avec tous les acteurs du show-business : artistes, producteurs de phonogrammes, entrepreneurs de spectacles et sponsors, tant au niveau national qu'international.

#### 2.4.2. *Un Label : ALPHA BLONDY PRODUCTION (ABP)*

Un Label est une structure de production phonographique ou tout simplement une maison de disques. *Alpha Blondy Production (ABP)* est donc un Label placé sous le régime de société anonyme à responsabilité limitée. En créant cette structure, l'artiste s'est fixé un objectif : associer des artistes issus des quatre coins du monde à ses entreprises de façon ponctuelle ou durable. Ainsi, pour avoir la possibilité d'accroître

sa visibilité et sa célébrité, la structure *ABP* procède par des enregistrements phonographiques d'autres artistes, le parrainage des tournées, le placement de la marque Alpha Blondy dans les chansons ou les clips des artistes produits. Les contrats de production intègrent parfois l'utilisation de chansons placées sous la marque Alpha Blondy pour une publicité, des promotions exclusives, des produits dérivés.

Cette maison de production a permis à l'artiste musicien de maîtriser non seulement son investissement financier, mais surtout de pouvoir canaliser le marché du disque relatif au reggae afin de mieux organiser sa vente et réaliser les bénéfices escomptés. À cet effet, l'entreprise s'occupait exclusivement de la production et concédait (par le biais d'un partenariat marketing), les œuvres à des partenaires spécialisés dans la distribution notamment EMI-JAT MUSIC. Ce partenariat de distribution a été préparé expressément pour faciliter l'écoulement de ses produits musicaux vers les mélomanes et à l'ensemble des consommateurs de musique reggae.

À cette autoproduction, s'ajoute la production d'autres artistes. C'est-à-dire qu'*ABP* réalise un investissement financier dans le but d'entrer dans ses fonds et réaliser des bénéfices. Il détecte les talents (bons musiciens et compositeurs) en vogue et définit leurs projets artistiques pour la production, la promotion, avant de signer d'autres contrats de licence pour la distribution des artistes dont il a la charge. À ce titre, *Alpha Blondy Production* a produit plusieurs artistes musiciens dont 12 sont répertoriés et consignés dans le tableau ci-après.

*Tableau n° 1 : Liste des artistes produits par ALPHA BLONDY PRODUCTION (ABP)*

| NOMS DES ARTISTES | NATIONALITÉ | GENRE MUSICAL |
|-------------------|-------------|---------------|
| ALPHA BLONDY      | IVOIRIENNE  | Reggae        |
| AFRICAN SHOW BOYS | GHANEENNE   | Afro beat     |
| APPARY'S          | IVOIRIENNE  | Reggae        |
| LES FOUS DE PARIS | IVOIRIENNE  | Mapouka       |
| BARBARA KANAM     | CONGOLAISE  | Rumba Gospel  |
| BAKORO TOURE      | IVOIRIENNE  | Mandingue     |
| LARRY CHEICK      | IVOIRIENNE  | Reggae        |
| PAPY'S LE SAGE    | IVOIRIENNE  | Mapouka       |
| PROMOTION LEHIE   | IVOIRIENNE  | Mapouka       |
| MAGIC BLACK SOUND | IVOIRIENNE  | Hip-Hop Ragga |
| SERGES KASSY      | IVOIRIENNE  | Reggae        |
| T.G.B             | IVOIRIENNE  | Mapouka       |

*Source, Seydou Koné, mémoire de fin de cycle, INSAAC, 2009*

Ce tableau montre qu'*ABP* est une entreprise culturelle œuvrant en faveur des artistes musiciens ivoiriens, mais aussi pour le bonheur des artistes africains. Cela se justifie par la production du groupe ghanéen *African show boys*, un ensemble artistique



qui était en vogue au Ghana et dans la sous-région. L'on constate que dans cette pléthore d'artistes produits par la structure d'Alpha Blondy, figurent des vedettes comme Serges Kassy, Larry Cheick, Barbara Kanam et Alpha Blondy lui-même. Sur l'échiquier ouest-africain, les productions de ces artistes ne passent pas inaperçues, car le travail accompli est de bonne qualité. Ils font ainsi partie des stars les plus connues. On peut citer en exemple l'album intitulé « *Jésus* » de Serges Kassy (produit par ABP, à hauteur de 50 millions de francs), qui s'est vendu à plusieurs dizaines de milliers d'exemplaires aussi bien en Côte d'Ivoire que dans le reste du monde. Mieux, on aperçoit sur cette liste la présence d'artistes étrangers : *African show boys*, un groupe ghanéen et Barbara Kanam qui est congolaise. On note aussi plusieurs genres musicaux dans l'écurie ABP, et le Reggae occupe 40 % de l'ensemble des productions (Seydou Koné, Idem).

En s'engageant dans la production de ces artistes, la stratégie d'Alpha Blondy est de mener une opération financière dans laquelle il cherche à minimiser ses coûts et maximiser son profit. Pour cela, il ne produit que les artistes dont le talent et le genre musical sont prêts à affronter le marché. C'est la raison pour laquelle il a produit beaucoup d'artistes ayant pour style musical le *Mapouka* entre 1996 et 2010, période à laquelle cette musique était en vogue. Les productions étaient le plus souvent motivées par les tendances de l'ensemble du marché des arts du spectacle, principalement l'industrie musicale.

L'objectif ABP n'est pas d'avoir forcément une position hégémonique sur le marché phonographique, mais de figurer parmi les meilleurs producteurs de phonogrammes et entrepreneurs de spectacles et donner un coup de pouce aux artistes en développement qui ont besoin d'aide. Ces aides à la production sont des partenariats globaux qui fonctionnent sous la signature de contrats d'enregistrement, de licence et d'engagement. Par cet accord de production, d'Alpha Blondy s'engage avec les artistes susmentionnés sur de longs termes en mettant en œuvres des actions marketing variées et multisupports. Il les finance et gagne alors sur l'ensemble de l'exploitation des produits musicaux et extra-musicaux : singles, albums, concerts, festivals, merchandising et produits dérivés, publicités commerciales, droits d'image, etc. Cette stratégie permet aussi à l'artiste d'Alpha Blondy de gérer ses propres affaires en termes de développement de carrière artistique pour accroître davantage son audience et sa célébrité internationale.

#### 2.4.3. Une structure de distribution : Alpha Blondy Distribution (A.B.D.)

Créée en 1998, *Alpha Blondy Distribution (A.B.D.)* est une structure marketing greffée à *Alpha Blondy Production* qui s'occupe de la discographie d'Alpha Blondy et des autres produits de l'écurie ABD (production interne, achat de licences, etc.). Pour une meilleure distribution du disque, cette structure travaillait plus avec les demi-grossistes (distributeurs et disquaires indépendants) qui sont une vingtaine sur

l'étendue du territoire ivoirien. Cependant, ABD collaborait avec la maison de disques *Tropic Music* qui était aussi un grossiste, puis travaillait aussi en joint-venture (coopération entre entreprises) avec d'autres structures de distribution existant en Côte d'Ivoire. Dans cette collaboration, ceux-ci agissaient comme des clients-mélanes en achetant des œuvres.

Sur le plan international, ABD signait des accords de distribution avec les distributeurs locaux de différents pays qui se chargent de ventiler ses produits sur leurs marchés respectifs. Dans ce cas, elle accompagnait la distribution d'une politique de promotion des artistes dont elle avait la charge : spots télévisés et/ou radiophoniques, prospectus, annonce et parution dans la presse écrite, etc. De ce point de vue, le service marketing se charge de faire connaître l'artiste et son œuvre par un matraquage dans les différents médias. Plusieurs artistes ont été distribués par ABD. Hormis ceux qui sont produits et distribués indiqués supra, on note bien d'autres artistes qui sont produits ailleurs et viennent signer des contrats de distribution avec ABD. Le tableau ci-dessous donne le répertoire des artistes distribués par ABD.

*Tableau n° 2 : Liste des artistes distribués par ALPHA BLONDY DISTRIBUTION (A.B.D.)*

| NOMS DES ARTISTES | NATIONALITÉ    | GENRE MUSICAL  |
|-------------------|----------------|----------------|
| ADJI DOPE         | IVOIRIENNE     | Aloukou-Gbégbé |
| AFRICA MUSIC      | GHANEENNE      | High Life      |
| BAKIS             | IVOIRIENNE     | Variété        |
| DONIKI ET STEADY  | JAMAICAINE     | Reggae         |
| GNANNI GNANNI     | IVOIRIENNE     | Zouglou        |
| ERNIE RANGLIN     | JAMAICAINE     | Jazz           |
| GUIZO DEN'S       | IVOIRIENNE     | Polhiet        |
| JIMI HOPE         | TOGOLAISE      | Blues          |
| KULCHA KNOX       | JAMAICAINE     | Reggae         |
| MADOU             | BENINOISE      | Afro Music     |
| MYSTIC REVEALERS  | JAMAICAINE     | Reggae         |
| RCA COMPILES      | CENTRAFRICAINE | Variété        |
| SLOPY MIKE GYANGI | GHANEENNE      | High Life      |
| SLY ASHER         | IVOIRIENNE     | Reggae         |
| STEAL DJABO       | IVOIRIENNE     | Reggae         |
| TCHUNA KATCHU     | Non parvenue   | Non parvenue   |
| TIKEN JAH FAKOLY  | IVOIRIENNE     | Reggae         |
| UGLY MAN          | JAMAICAINE     | Reggae         |
| ZAGCERAL          | IVOIRIENNE     | Polhiet        |

*Source : Seydou Koné, mémoire de fin de cycle, INSAAC, 2009*

Les artistes distribués par ABD connaissent des fortunes diverses selon leurs talents. Certains sont bien connus du public et occupant une place importante parmi



les artistes qui réalisent les meilleures ventes. Aussi, les moins connus sont-ils impactés par les différentes stratégies managériales déployées par ABD pour promouvoir les artistes en développement (nouveaux talents). Pour distribuer les artistes peu connus du public, les agents vont filtrer pour ne retenir que les meilleurs albums, puisque le succès d'une œuvre musicale repose surtout sur l'originalité de la création et du genre musical en vogue. Les artistes étrangers distribués par ABD sont en supériorité numérique au regard du tableau, avec une part bien représentative du Reggae qui demeure le genre musical prôné par Alpha Blondy ; ce qui explique une forte présence d'artistes jamaïcains distribués en Afrique. D'ailleurs, au sein de ABD existe une autre cellule de distribution appelée *World Management*. Cette cellule gère la production et surtout la distribution des artistes de renom comme Alpha Blondy, Appary's, Aïcha Koné, Barbara Kanam et bien d'autres jamaïcains qui sont distribués dans plusieurs pays dont 153 pour Alpha Blondy lui-même.

Au regard de ce record discographique, l'on peut déduire qu'Alpha Blondy la star de reggae en Côte d'Ivoire possède deux Labels : *Alpha Blondy Production (ABP)* et *Alpha Blondy Distribution (ABD)*, qui représentent des marques par lesquelles l'artiste exprime son identité musicale soutenue par un management marketing professionnel. On voit en effet qu'Alpha Blondy est un manager doué dans l'entrepreneuriat culturel et créatif car son staff managérial travaille avec beaucoup de professionnalisme pour la musique ivoirienne et pour l'essor d'autres musiciens sur le plan international. Son marketing musical est moulé dans des partenariats qu'on peut analyser sous l'angle des alliances de marque ou de *co-branding* (alliance avec d'autres entreprises sur un produit). Cependant, les enjeux des différentes collaborations entre Alpha Blondy et les artistes ne sont pas uniquement limités aux relations commerciales. Son staff managérial sait alterner les offres monétisées (streaming, CD, produits dérivés, etc.) et les offres gratuites (rencontre, dédicace, *show case*, etc.).

### 3. L'apport du cinéma dans l'identité musicale d'Alpha Blondy

La raison d'être de tout artiste réside dans son adaptation et sa fusion avec les individus qui composent sa communauté. Cette adaptation n'est possible qu'en déployant un certain nombre de stratégies qui vont impacter la communauté et faire de lui, un des leurs. Dans une société en perpétuelle transformation et face à un public de plus en plus exigeant, il importe de changer de paradigme en vue de s'insérer dans l'écosystème qui permet de voir la particularité de l'artiste. Ceci étant, les activités et moyens mis en œuvre pour la réalisation de ces activités demeurent un axe important pour l'artiste. Aujourd'hui, les images ont une grande influence sur notre identité, mais aussi, sur nos comportements. La réalisation d'une production filmique sur l'auteur fait partie d'une des stratégies mises en place par l'artiste dans laquelle, plusieurs enseignements sont à relever. Les images sont des agents de propagande qui permettent à l'artiste de vendre son image et de tisser sa toile. Le film documentaire

place l'artiste dans une autre dimension et permet de l'apprécier sous différents aspects.

Par des plans de coupe, des mouvements de caméra (travellings ou panoramiques), le réalisateur présente l'artiste sous différentes facettes nous permettant de comprendre la polysémie de l'artiste. Parfois, en plan demi ensemble ou en plan moyen, la communion de l'artiste avec le public est une réussite. L'usage de flash-back pour remémorer son passé ne remet pas en cause le montage linéaire utilisé par le réalisateur pour définir le parcours artistique et humain de l'artiste. L'usage de sa propre musique pour l'animation des séquences met en valeur l'authenticité de son histoire et rassure le téléspectateur sur les valeurs mises en exergue par l'artiste. Il se crée un public qui se reconnaît et qui adhère à son idéologie mettant ainsi en marche le processus d'identification qui va faire de l'artiste, une référence nationale et internationale. C'est un statut social qu'il s'est créé et selon J. Fichter (1964, p.43) : « le statut social est [...] la position ou le rang que les contemporains de quelqu'un lui accordent objectivement au sein de la société où il vit ». De ce constat, nous sommes en droit de chercher l'image qui se dégage en arrière-plan du documentaire : *Alpha Blondy : un combat pour la liberté*.

### **3.1. La valeur humaine de l'artiste dans le documentaire**

Pétri de talent, mais aussi avec une bonne dose de bonté et d'humanisme, Alpha Blondy se glisse dans le moule des artistes les plus écoutés et suivis. Ayant été lui-même un acteur de la « difficile condition de vie » comme il le signifie à partir de la 14<sup>e</sup> min « *j'ai été coursier, serveur dans les bars* » (*Alpha Blondy : un combat pour la liberté*, 2010), il sait mieux que quiconque, la souffrance et les péripéties pour pouvoir s'en sortir. Il ne saurait manifester cette grande énergie pour son prochain s'il n'était pas convaincu de son expérience en la matière puisqu'un artiste est : « celui qui sait reconnaître cette "brèche qui s'ouvre à l'improviste", mais qui saura aussi ne pas tricher, ne pas aller à la rencontre de la rencontre, lui faire entièrement confiance pour advenir d'elle-même » (J. Aumont, 2002, p.134)

Les frustrations, les déceptions qui ont meublé son parcours ont développé en lui des valeurs d'amour. L'humanisme qu'il déploie autour de lui et partout où il se rend se réfère dans sa musique, car dit-il : « *Les gens avaient besoin d'un rythme qui soit dansant et en même temps qui contenait un message. Je suis arrivé au bon moment où ils avaient tendu les oreilles* ». (*Alpha Blondy : un combat pour la liberté*, 2010). La musique reggae devient le canal idoine pour se faire entendre, imposer et développer son statut puisqu'il apporte de la lisibilité dans la recherche du bien-être. Au travers de la musique, Alpha Blondy s'exprime. Il parle de lui, de son histoire sans même comprendre qu'il contribuait à donner de l'espoir autour de lui. Il devient un artiste engagé sans savoir qu'il est lui-même un militant, un artiste dont l'art peut changer la société. C'est ainsi que dans la chanson « Coup d'Etat » in *The prophets* (1989), il fustige



l'arrivée des militaires au pouvoir qui ne fait qu'accentuer les problèmes de la communauté.

### 3.2. *Alpha Blondy ou le don de soi*

Visionner le documentaire sur l'artiste permet de résumer ses différentes actions dans le canevas du don de soi. Par ses œuvres et actions, mais aussi par son engagement, il a conquis le cœur des mélomanes. En effet, le véritable don de soi est de s'offrir comme un sacrifice pour sa communauté, être au-devant de l'injustice, la dénoncer et y apporter sa solution. C'est placer son semblable au-devant de toute action, lui porter son attention et son soutien de telle sorte qu'il vous retienne toujours dans sa pensée. Il faut s'oublier, taire son égo et faire vivre le rêve de l'autre. C'est donc pour Alpha Blondy, une réalité concrète et observable. Dans les divers albums (*Jérusalem* (1986), *The prophets* (1989)) par exemple, il dénonce et critique les pouvoirs en place et les systèmes de gouvernement en français, en dioula (langue maternelle) et en anglais. Au risque de sa vie, il s'invite dans les débats qui ne relèvent parfois pas de son champ de compétence.

C'est dans cet ordre, qu'il s'est rendu en territoire Palestinien et Israélien pour prôner le vivre ensemble comme il le dit : « *je suis en train de créer une réconciliation entre les Palestiniens, les Israéliens, les Libanais, etc..* » (*Alpha Blondy : un combat pour la liberté*, 2010). Il s'invite dans les débats politiques. Conscient de l'importance de la paix dans le développement d'une nation, il parcourt les différents continents parfois au risque de sa vie pour apporter le message de paix. Il profite de l'occasion qui lui est offerte à la faveur de la journée de la paix organisée à Yamoussoukro en 1983, devant divers chefs d'État et des représentants de la société civile, pour chanter la paix. Il estime que l'orientation de la politique en Afrique n'est pas bonne et que nous nous en servons pour nous détruire au lieu de nous construire ou contribuer au bonheur du prochain. (*Alpha Blondy : un combat pour la liberté*, 2010). Cela a entraîné la chute de certains leaders d'opinion ou des chefs d'État tombés sous les balles des colons ou sous des régimes armés par les colons. « Élection koutcha » in *Revolution* (1987) où il parle des élections truquées en Afrique, le refus des chefs d'État de se soumettre à la volonté vraie du peuple, va dans la droite ligne de notre argumentation. Il dénonce la politique et attire l'attention de tous sur sa mauvaise pratique.

Le message, la musique et l'homme qu'Alpha Blondy incarne contribuent à créer la personnalité qu'il est et qui lui permet d'avoir un œil bienveillant du président Félix Houphouët-Boigny qui va lui dire à la 48mn13s : « *Est-ce que tu sais que tu ne t'appartiens plus ? Quand tu as autant d'hommes qui t'aiment, quand tu représentes un pays, dis-toi que tu ne parles plus pour toi, mais tu parles pour tous les Ivoiriens, pour tous les Africains* » (*Alpha Blondy : un combat pour la liberté*, 2010). Au nom de cette confiance placée en lui, cet ambassadeur ou ce symbole de la résistance et de la liberté doit changer sa manière d'agir et d'opérer puisqu'il est un maillon essentiel dans le

dispositif de changement et de développement de l'Afrique. À cheval sur des thèmes politiques et culturels, Alpha Blondy de par son audience est au croisement des divers groupes ethniques et linguistiques qui n'attendent de lui que le rôle d'éclaireur. Les sentiments suscités par cet espoir sont des sentiments partagés qui dépeignent sur le comportement et évidemment, motivés par son engagement à accomplir sa mission. Loin de pratiquer la musique pour danser, il s'intéresse de près à l'évolution du monde en mettant en exergue l'humaniste qu'il incarne.

### *3.3. La valeur artistique de l'artiste dans le film documentaire*

Aucun art n'est statique et la musique en fait partie. Elle subit des modifications en fonction des transformations de la société. Les thèmes qu'elle évoque associent le contexte social au contexte politique de sorte à impliquer la communauté dans le combat de la liberté et du bien-être. La visibilité et la lisibilité de la musique d'Alpha Blondy permettent un meilleur rayonnement de la culture et lui donnent une bonne orientation sur la scène nationale et internationale. Réalisé par Dramane Cissé et Antoinette Delafin, le film documentaire permet au cinéphile de découvrir, outre l'humanisme de l'artiste manifesté par le caractère social de ses œuvres, le talent qui le distingue des autres artistes et qui fait sa marque. Ils relatent le parcours artistique, l'engagement politique et social de l'artiste Alpha Blondy. Les différentes séquences qui expliquent chacune une facette de son combat pour la liberté, rassurent le cinéphile sur le professionnalisme et l'engagement de l'artiste. Ce talent est mis dans un package qui forme un tout et donne une identité musicale à l'artiste. La valeur artistique de l'artiste Alpha Blondy se résume à sa musique, à son style, à sa communion avec le public. Un artiste dans l'âme, car comme le dit Tarkovski (J. Aumont, 2002, p.133) « l'artiste est artiste, entièrement et exclusivement ; il n'y a pas d'art en dehors de l'artiste. (...) Mais si l'artiste est la source de l'art, la visée de l'art et sa justification philosophique ultime sont à chercher dans la vie (ou le réel) ».

En choisissant le reggae comme genre musical, Alpha Blondy s'inscrit dans un canal qui lui permet de s'exprimer et de se faire entendre. C'est à juste titre qu'il affirme à la 26mn16s :

*« Quand je suis arrivé aux USA, j'étais plus attiré par le reggae parce que justement, on parlait d'Afrique, d'Éthiopie, on parlait des louanges de l'Afrique. Puisque les Jamaïcains qui n'étaient pas Africains défendaient la cause de l'Afrique dans leur chanson. Je me suis dit, en tant qu'Africain contestataire, bien, écoute ! Il n'y a pas de raison pour moi que je ne fasse pas pareil puisque moi, c'est ce que je vis tous les jours » (Alpha Blondy : un combat pour la liberté, 2010).*

Le reggae se présente comme une arme et il a le devoir de bien la manipuler pour atteindre son objectif. Il peut par ce canal dénoncer les injustices faites aux faibles, jouant ainsi le rôle de psychologue qui bouscule, fait voyager, reconforte les opprimés. Il parle de paix, de politique, de guerre, de pardon, puisque c'est un devoir pour lui



comme il le souligne à 1h 20mn32s : « *tu chantes pour des gens. C'est ton public et quand ce public est menacé de danger de mort par une guerre civile, il est de ton devoir de venir au service de ce peuple* » (*Alpha Blondy : un combat pour la liberté, 2010*). La responsabilité qu'il incarne doit se refléter sur la scène, face à son public qui partage les sentiments et les idées.

Le reggae est pour lui, un vecteur qui définit sa raison d'être, ses valeurs et ses objectifs et constitue un pont entre lui et le public. C'est par ce processus qu'il peut façonner progressivement l'esprit pour qu'émerge une société meilleure d'où le chant « Brigadier Sabari » in *Jah glory* (1982) dans lequel il parle de l'importance des documents administratifs. Il faut être dans les normes quand on appartient à une nation. Le reggae d'Alpha Blondy tout en cherchant à s'exporter, se révèle particulier dans la composition et l'animation capable de captiver l'intérêt d'un public. L'usage des langues vernaculaires vient en additif dans sa stratégie de satisfaction de la diversité du public. Il a retrouvé la voie qui lui permet de faire ressortir sa conception de la société. Les thèmes développés dans ses chansons sont en phase avec les réalités du public, de la communauté, du contexte socio politique dans lequel il évolue. Raison pour laquelle, chacune de ses tournées draine un public passionné et attentif à sa musique. Pas de sujet tabou pour lui, car aucun sacrifice n'est de trop quand il s'agit de la vie de l'homme.

Dans ses chants, Alpha Blondy parle haut, bien et vrai si bien que le pouvoir politique voyait en lui, un adversaire, un militant, un combattant. Ce constat l'amène à dire à 1h 26mn : « *je ne savais pas que le reggae que nous faisons était aussi dérangeant* » (*Alpha Blondy : un combat pour la liberté, 2010*). Il s'empare de ces bouleversements de la société pour en faire un sujet qui doit retenir l'attention de tous. Son engagement se traduit par des thèmes acerbes à l'égard du politique en montrant le mal qu'il fait à la population par ses choix égoïstes. Pour évoquer par exemple les méfaits des conflits au Moyen-Orient et signaler l'urgence de les combattre, Alpha Blondy chante « Jérusalem » issu de l'album *Jérusalem* (1986).

Outre les thèmes abordés, il accompagne sa musique d'un style pour l'animation de ces thèmes. Une manière propre à lui de donner une force et une identité. Ainsi, le style qu'il adopte sur la scène va de pair avec la tenue et sa prestation sur la scène. La tenue vestimentaire qu'il arbore dans ses concerts est en harmonie avec le message prôné. Tantôt en tenue traditionnelle, tantôt en tenue de militaire, parfois vêtu d'un tee-shirt et d'une casquette, ces accoutrements lui permettent de mieux s'exprimer sur la scène. Très mobile, il sautille de part et d'autre sur le podium et donne par moment le micro au public pour participer à la fête. Sa proximité d'avec le public est un engagement, un pacte qui déteint sur la qualité de sa musique et sa notoriété. Le plan d'ensemble que le réalisateur fait sur son public à chacun de ses concerts nous permet de découvrir et de comprendre la diversité de son public et la liesse qui s'en dégage à chaque tour de chant. Un public acquis et soumis à sa mélodie

et à son texte. Soucieux d'atteindre son objectif, il fait usage de la langue vernaculaire qui lui permet de se faire comprendre.

La diversité culturelle entraîne une pluralité de langues qui permet à chacun de communiquer et de se faire entendre. La langue constitue une forme d'indépendance qui caractérise et détermine une communauté. La langue de transmission des messages d'Alpha Blondy est une facette de sa musique qui se veut originale. Comme il aime à le dire à partir de la 27mn : « *ce qui fait que mon reggae a pris est que je chante en langue africaine. Chanter en dioula, en baoulé, en langue ivoirienne. Les Africains ne savaient pas qu'on pouvait chanter dans leur langue avec autant de finesse et de proverbes* » (*Alpha Blondy : un combat pour la liberté, 2010*). Cette élasticité dans le maniement de la langue permet au chanteur de véhiculer un message compris par tous. En plus de chanter pour sa communauté, il chante aussi pour l'extérieur, d'où l'usage du français, de l'anglais, de l'hébreu, etc. Il est possible de voir dans les propos d'Alpha Blondy, parlant de la force politique des messages, une possible appréhension d'un éveil de conscience de la population.

Son engagement se traduit parfois par des œuvres musicales conçues pour présenter un écosystème social délétère et des lois iniques qui ne font que creuser davantage la méfiance au sein la population. C'est un constat fait par l'artiste lui-même lors de la crise ivoirienne (2002-2010) qui l'a amené à interpeller les différents acteurs impliqués dans la résolution de cette crise :

*« Je voulais m'adresser à Monsieur Gbagbo Laurent, à Monsieur Alassane Ouattara, à Monsieur Banny, à Monsieur Bédié, à Monsieur Soro Guillaume et à Monsieur Jacques Chirac. Vous vous débrouillez, trouvez un consensus pour que la Côte d'Ivoire reprenne parce que la solution est entre vos mains »* (*Alpha Blondy : un combat pour la liberté, 2010*).

Il faut tendre vers l'avant, cherchant un thème qui soit intégré dans le quotidien. De nos jours, la volonté de rupture avec les systèmes d'oppression quelles qu'en soient la forme et la provenance, peut se voir de manière précise puisque la réaction du public face aux messages d'Alpha Blondy permet de déterminer un engagement réel. Le message garantit une visibilité et procure une réponse aux préoccupations de la population. Il faut déconstruire cette idée et réinventer une autre musique. La population a le droit de comprendre, être en phase avec les mouvements qui tournent autour de lui.

Alpha Blondy a compris que pour fédérer les différentes composantes religieuses autour de lui, il doit être équitable dans l'utilisation de la parole de Dieu. Raison pour laquelle, il affirme à la 42min 48s : « *Je refuse de fragmenter ma foi. C'est pourquoi je dis que Dieu est ma religion* » (*Alpha Blondy : un combat pour la liberté, 2010*). Il utilise les passages de la bible et du coran dans ces chants pour conforter son public. La religion est parfois l'alibi tout trouvé pour s'inviter dans une communauté qui se donne elle-même, la possibilité d'interpréter et de se confondre dans les chants et de



se révéler. Elle noie leurs difficultés et leur engagement devient total. Le public qui répond à chacune des convocations de l'artiste détermine son engagement et son soutien dans le combat qu'il mène. La dynamique et la construction identitaire qu'il met en évidence sont influencées par une idéologie qui amène à renforcer et forger en lui un caractère qui lui permet de résister. Raison pour laquelle, ses concerts drainent toujours du monde, car il incarne un espoir, une lutte, un avenir. À travers ces divers chants, Alpha Blondy montre son engagement à pénétrer toutes les composantes de la société.

### Conclusion

Ce travail porté sur Alpha Blondy a permis de mettre en exergue la place qu'occupent ce talentueux artiste et son reggae dans les arts du spectacle. De ce point de vue, son audience est mesurée à partir de son identité musicale et ses stratégies marketing. L'étude s'appuie aussi sur le cinéma et l'audiovisuel comme médias essentiels pour valoriser son image et son art par lesquels l'artiste a su défendre d'autres valeurs sociales. Alpha Blondy a su tirer profit de son talent artistique et des opportunités que lui a offert le reggae pour développer sa carrière de manière rapide et ambitieuse, en concentrant son énergie sur un management/marketing musical opérationnel, relationnel et transactionnel.

L'importance et l'influence de l'artiste Alpha Blondy à travers la musique reggae ne présentent aucun doute. Il compte parmi les personnalités les plus connues dans le milieu musical. Ce fait est même reconnu chez le politique. Ses prises de position et son engagement pour la cause de son prochain lui valent une reconnaissance tant nationale qu'internationale. À ce titre, ses apparitions dans l'audiovisuel et même dans le cinéma sont des interventions qui visent la construction de son image, tant sur le plan artistique que sociopolitique. Son système a fonctionné et continue de bien fonctionner, car le rasta national a rassemblé autour de lui, les ressources économiques, politiques, matérielles et humaines pour booster ses projets artistiques. Il a su affecter dans chaque compartiment de son organigramme, les professionnels des arts du spectacle qu'il faut et chacun a pu jouer efficacement son rôle.

Cette étude a permis d'appréhender le poids de l'identité musicale et l'audience d'Alpha Blondy dans l'ensemble des arts du spectacle. L'artiste s'est basé sur quelques règles de marketing musical pour faire décoller ses projets artistiques. Le choix de son nom et son identité, son positionnement musical, ses partenariats musicaux, la modélisation de projets artistiques, la mise en place d'un management efficace pour la gestion de ses entreprises musicales, la mise en exergue de ses valeurs humaines, artistiques et politiques à travers les éléments filmiques, sont autant d'instruments de pilotage des produits et services *made by* Alpha Blondy. Il demeure par conséquent un artiste musicien emblématique doté d'une image, une notoriété, une marque, un Label et reste à jamais une vedette du reggae.

### **Bibliographie**

- AGEL Henri, 1966, *Esthétique du cinéma*, Paris, PUF, 128 p.
- AMENGUAL Barthélémy, 1971, *Les clés pour le cinéma*, Paris, Senghers, 225 p.
- AUMONT Jacques, 2002, *Les théories des cinéastes*, Paris, Nathan, 170 p
- CHATEAU Dominique, 1987, *Le cinéma comme langage*, Paris, éditions AISS-IASPA, 240 p.
- DEDOH Ngbesso Samuel, 2010, *Aspects de l'engagement politique dans le reggae ivoirien : cas d'Alpha Blondy*, Mémoire de maîtrise en musique et musicologie, sous la Direction de GORAN Modeste, INSAAC, 181 p.
- DELATTRE Éric, 2019, *Marketing musical*, Paris, l'Harmattan, 200 p.
- FICHTER Joseph, 1965, *La sociologie : notion de base*, Paris, Editions universitaires, 265 p.
- FERRO Marc, 1976, *Analyse de films, analyse de société*, Paris, Hachette, 135 p.
- GODBOUT Jacques et CAILLE Alain, 2007, *L'esprit du don*, Paris, La découverte, 364 p.
- GONNEAU Emily, 2019, *le numérique et la musique*, Paris, IRMA, 208 p.
- KONE Seydou, 2009, *Le Management culturel en Côte d'Ivoire, le cas d'Alpha Blondy Production*, Mémoire de maîtrise en action culturelle, sous la Direction de Kitia TOURE, INSAAC, 172 p.
- KOUAME Jean Baptiste, Juin 1985, Alpha Blondy a reçu son prix, *in Frat Mat*, p. 10
- MAN Jusu, Mars 1985, Alpha Blondy le grand triomphe, *in Frat Mat*, p. 22
- MAN Jusu, Mars 1985, Alpha Blondy et le Solar System : une tonne de matériels, *in Frat Mat*, p. 24
- MAN Jusu, avril 1988, Alpha Blondy au Zénith : une étoile toujours brillante, *in Frat Mat*, p.9
- SORLIN Pierre, 2015, *Sociologie du cinéma, ouverture pour l'histoire de demain*, Paris, Aubier, 319p.
- ROBINSON David, 1995, *Musique et cinéma muet*, Paris, Réunion de musées nationaux, 140 p.
- WEBER Max, 2003, *Economie et société*, Paris, collection « agora » Pocket, 416 p.
- ZIMMER Christian, 1974, *Cinéma et politique*, Paris, Seghers, 370 p.

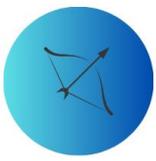
### **Sitographie**

- <https://musique.rfi.fr>, comment le reggae africain a réussi son émancipation ? consulté en mars 2023
- <https://www.nostalgie.fr/art>, consulté en Mars 2023
- <https://www.afrisson.com/a>, consulté en Mars 2023
- [https://reggae.fr/artiste-biographie/494\\_Alpha-Blondy.html](https://reggae.fr/artiste-biographie/494_Alpha-Blondy.html), juillet 2023
- <http://www.alphablondy.info>, juillet 2023, consulté août 2023
- [https://fr.wikipedia.org/wiki/Alpha\\_Blondy](https://fr.wikipedia.org/wiki/Alpha_Blondy), août 2023



**TROISIÈME PARTIE**

**LE RAPPORT DE SYNTHÈSE**



## PRÉAMBULE

Placé sous le haut patronage du président du Conseil Economique, Social, Environnemental et Culturel, Monsieur AKA Aouélé Eugène ; sous le parrainage de Madame la Ministre d'Etat, Ministre des affaires étrangères, de l'intégration africaine et de la diaspora, Madame KANDIA Camara et sous la présidence de Madame la Ministre de la Culture et de la Francophonie, Madame Françoise REMARCK, le colloque international pluridisciplinaire en hommage à l'artiste Alpha Blondy dont le thème est « **Alpha Blondy, d'hier à demain : un reggae engagé pour la renaissance de l'Afrique** » s'est tenu les 28, 29 et 30 septembre 2023 à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire).

Honoré par les présences effectives du professeur OUATTARA, représentant Madame la Ministre des affaires étrangères, de l'intégration africaine et de la diaspora ; du professeur HIEN Sié, représentant Madame la Ministre de la Culture et de la Francophonie ; du Dr TRAH Bi, représentant Monsieur le Directeur Général du FONSTI (Fonds pour la Science, la Technologie et l'Innovation) ; de Monsieur Henri N'KOUMO, directeur du Livre et des Arts Plastiques au Ministère de la Culture et de la Francophonie ; de Monsieur KONE Dodo, Directeur Général du Palais de la culture ; de Monsieur Georges TAÏ BENSON, journaliste à la retraite ; de Monsieur José TOURE, les trois derniers en leurs qualités d'anciens managers de l'artiste, le colloque en hommage à Alpha Blondy a enregistré un beau parterre de personnalités.

Placé sous l'autorité scientifique du professeur Yacouba KONATE, professeur émérite des Universités et président du comité scientifique, du professeur Joseph PARE de l'université Joseph Ki Zerbo du Burkina Faso, ce colloque international pluridisciplinaire qui commémore par ailleurs les 40 ans de musique d'Alpha Blondy, fut organisé par le Laboratoire des Sciences de la Communication, des Arts et de la Culture (LSCAC) de l'UFR Information, Communication et Arts (UFRICA) de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan. Il fut ouvert ce jeudi 28 septembre 2023 à 10h en présence du professeur BALLO Zié, président de l'Université Félix Houphouët-Boigny.

Le présent rapport nous en relate les points saillants, notamment les cérémonies d'ouverture et de clôture, des témoignages de sachants, les conférences inaugurale et plénière, les ateliers de réflexion et le concert géant de clôture.



## I. LA CÉRÉMONIE D'OUVERTURE

Elle a démarré à 10h avec l'exécution de l'*Abidjanaise* par l'orchestre de la fanfare des étudiants du Département des Arts. S'en est suivie une prestation traditionnelle agréablement distillée par l'orchestre de Boloï de Korhogo, nous rappelant ainsi le cordon indissociable qui nous lie aux ancêtres dont les mânes étaient ainsi invités à garantir la bonne tenue du colloque. La série des allocutions s'ouvrait ensuite par celle du président du comité d'organisation, Dr KONE Bassirima, porteur du colloque. Tout en souhaitant la bienvenue à la cinquantaine de participants venus des universités d'ici (*UFHB, ENS, INSAAC, ISTC* d'Abidjan ; *UAO* de Bouaké ; *UPGC* de Korhogo) et d'ailleurs (*ENETP* de Bamako, *Cheick Anta Diop* de Dakar, *Joseph Ki Zerbo* de Ouagadougou, *Norbert Zongo* de Koudougou, *Université* de Parakou, *EHESS* de Paris), celui-ci a justifié les motivations ayant conduit à la tenue d'un colloque sur Alpha Blondy. Des motivations d'ordre personnel et scientifique ont permis à l'auditoire de comprendre les liens fusionnels entre le porteur, alors gamin, qui fut dès lors guidé dans la carrière qui est aujourd'hui la sienne et cet artiste dès le début de sa carrière. Une justification en impliquant une autre, le scientifique voit ainsi dans l'immense œuvre de l'artiste (plus de 220 chansons), du grain à moudre pour une reconnaissance du monde scientifique à un artiste dont l'œuvre va bien au-delà du seul univers musical.

Ce fut ensuite au tour du Directeur de l'UFR Information, Communication et Arts de souhaiter la bienvenue aux panélistes tout en s'honorant de la tenue de ce colloque qui constitue le quatrième du genre au sein de son UFR. Monsieur le Directeur, tout en promettant de maintenir cette dynamique de productions scientifiques au sein de l'UFRICA a invité ses collaborateurs à plus d'initiatives allant dans ce sens. Le tour de parole en vint enfin au premier responsable de l'université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan, le professeur BALLO Zié pour clore la série des allocutions. Celui-ci commença par vanter les mérites de l'artiste Alpha Blondy, remercia ensuite les panelistes et les professeurs pour leur présence dans l'institution avant de déclarer ouvert le colloque international pluridisciplinaire en hommage à Alpha Blondy. Un intermède musical servi par la chorale de l'UFRICA arracha, par sa qualité, des salves d'applaudissements au nombreux public constitué d'étudiants, de journalistes, de panélistes et d'anonymes. Après cela, place fut faite aux témoignages et conférences.

## II. LES TÉMOIGNAGES

Deux grands témoins ont été invités à partager leurs expériences de vie socio-professionnelle avec l'artiste Alpha Blondy durant ses 40 années de carrière musicale. Il s'agit de Messieurs KONE Dodo et Georges TAÏ BENSON tous deux anciens managers de l'artiste.



### 1. Témoignage 1 : Monsieur KONÉ Dodo

L'actuel Directeur général du palais de la culture d'Abidjan fut, durant 14 ans, le manager et producteur de la légende Alpha Blondy. Ce fut autant d'années de vie commune, de partages, d'anecdotes et de péripéties dont le directeur a bien voulu partager un bout avec l'assemblée du jour. Il affirma que durant ces 14 ans, Alpha Blondy donna plus de 1500 concerts dans le monde. Il conta quelques anecdotes de ce qu'ils vécurent ensemble, sur les routes, dans les avions, avant d'affirmer que l'artiste Alpha Blondy est le plus discipliné de tous les artistes avec qui il a travaillé dans sa riche carrière d'homme de culture car celui-ci a le souci de son image et sait faire confiance à ses collaborateurs. Monsieur KONE termina ses propos par des remerciements, des reconnaissances aux initiateurs de ce projet de colloque sur Alpha Blondy et surtout par une annonce de choc : « Alpha Blondy est le plus grand artiste reggae au monde, après Bob Marley. Nous devons en avoir conscience ».

### 2. Témoignage 2 : Monsieur Georges TAÏ BENSON

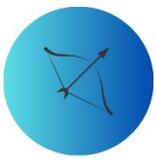
Le Big Boss de l'univers des médias en Côte d'Ivoire a tout de suite mis les pieds dans le plat par le rappel de certaines dates historiques : celle du 28 septembre 1958 correspondant au Non de Sékou Touré à De Gaule (Il y a 65 ans) et celle du 11 février 1990 correspondant à la libération de Nelson Mandela. Il fera ensuite un parallèle entre ces deux dates et certains événements de la vie d'Alpha Blondy dont le colloque de ce jour. « Alpha Blondy n'est pas un être simple. Il y a des dates comme ça, qui jalonnent son histoire et qui constituent sa carrière et sa vie » conclura-t-il. Dans un style bien à lui, le premier producteur d'Alpha Blondy conta au public les débuts de l'artiste dans le *showbiz*. Il remercia les initiateurs du colloque de l'avoir associé à cet important événement culturel de notre pays.

## III. LES CONFÉRENCES

Deux leçons sous forme de conférence inaugurale et de conférence plénière ont marqué le colloque international pluridisciplinaire en hommage à Alpha Blondy. La première, animée de 11 h 30 à 12 h 02 minutes a été prononcée par le professeur Yacouba KONATÉ quand la seconde prononcée de 12h 10 à 12h 30 le fut par le professeur Joseph PARÉ de l'Université Joseph Ki Zerbo.

### 1. Première leçon : La conférence inaugurale

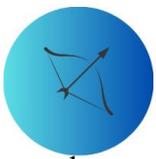
La première leçon inaugurale fut prononcée par le Professeur Yacouba KONATÉ, président du comité scientifique du colloque. Elle fut articulée autour du thème « Alpha Blondy : au pied du mur de ma vanité ». Durant 30 minutes, le professeur essaya de démontrer



comment Alpha Blondy dont la musique fut à l'origine, taxée de tous les maux, finit aujourd'hui par s'imposer comme un classique de la culture ivoirienne.

Tout en exprimant, pour commencer, sa reconnaissance envers Alpha Blondy pour tant de choses (la reconnaissance populaire dont lui-même bénéficie grâce à l'artiste, la renonciation de celui-ci au jargon abscons tenu par certains pour être la vraie philosophie, etc.), le conférencier n'a pas manqué d'évoquer les antipathies qu'il a essuyées au début des années 80 dans cette même université pour avoir osé y étudier cet artiste, initiant ainsi, dans ce temple du savoir, l'enseignement des cultures populaires. S'appuyant sur l'ouvrage culte de Denis-Constant Martin (*Aux sources du reggae*, Editions Parenthèses, 1982), le conférencier montra comment Alpha Blondy, à cette époque, exclu du chapitre du reggae mondial finit par s'afficher dès 1983 comme l'une des plus grosses vedettes mondiales de cette musique tout en faisant des émules (Ismaël Isaac, Tiken Jah, Hamed Farras, Serges Kassy, etc.), allant jusqu'à valider Abidjan comme la troisième capitale du reggae mondial après Kingston et Londres. Toute chose qui amène le conférencier à considérer, au chapitre du *show biz*, Alpha Blondy, comme la première vedette africaine, comparaison faite avec James Brown, la première vedette noire et Bob Marley, la première vedette du Tiers monde. Comme arguments soutenant cette idée, il avança le nombre de disques d'or et de platine recueillis par l'artiste (au moins 3), son bon positionnement dans les bacs de rayons de vente de disques et de CD dans les grandes surfaces du monde et le gigantisme de sa réception populaire qui auront permis d'ouvrir à sa musique, en lieu et place des salles de concert ordinaires, les portes des stades de football en Côte d'Ivoire et partout en Afrique. Il renchérit que tout cela fut possible grâce à l'équation personnelle de l'artiste que l'on pourrait traduire par la qualité de sa voix, son engagement politique, sa créativité, sa discipline, en un mot, sa force de travail.

Il évoqua ensuite les nombreuses appellations de Seydou Koné dont « Alpha Blondy est le terminus actuel des différents surnoms cochés sur le chemin de la construction de soi de notre héros ». Ainsi, nous remémora-t-il qu'il se fut d'abord appeler Johnny (à Boundiali), ensuite Elvis (à Odienné), et enfin Blondy (à Korhogo). « Seydou Koné est aussi dit Jagger », conclura-t-il, affirmant que « le pseudonyme qui est une pratique courante dans la profession d'artiste... permet de démarquer l'homme public, l'idole, la marque, du citoyen ». Il montra que la musique d'Alpha Blondy, loin de s'inscrire dans le modèle théorique d'une musique nationaliste ethno sociologique enracinée de façon verticale se développe plutôt comme un rhizome tel que défini par Gilles Deleuze et Félix Guattari. Pour étayer cette autre thèse du développement tentaculaire de la musique d'Alpha Blondy, le conférencier en présentera certains grands classiques pour terminer son exposé : les chansons *Brigadier Sabari* et *Pardon*, mises en apposition, démontrent l'importance du pardon aux yeux de l'artiste ; d'autres chansons comme *Téré* (1984), *Afriki* et *Apartheid System is Nazism* (1985), *Dji* (1987), *Yéyé* et *Multipartisme* (1992), ayant traversé



le temps et les générations achèvent de donner tout son sens au thème de « Alpha Blondy comme le jus du temps ».

## 2. Deuxième leçon : La conférence plénière

C'est autour de 12h 05 que le professeur Joseph PARE démarra sa conférence intitulée « *Au-delà du dit chez Alpha Blondy : trahison créatrice et anthropologie pour l'affirmation de soi* ». Le conférencier commença par faire le constat selon lequel les chansons de l'artiste Alpha Blondy s'inspirent des éléments de la tradition orale, tels que les proverbes, et de la faconde populaire c'est-à-dire de la manière de parler du bas peuple et des gens de la rue. En examinant ces questions sous l'angle sémiotique, il en déduit que l'artiste use du régime sémiotique de l'allusif, c'est-à-dire qu'à travers ce qu'il dit dans ses chansons, il permet de faire allusion à plusieurs choses. Il montra ensuite, en s'appuyant sur un corpus de deux chansons de l'artiste, comment celui-ci pratique de l'anthropophagie symbolique en usant de la trahison créatrice qui consiste, selon le professeur PARÉ, à construire un nouveau mot plus percutant et permettant de traduire une idée nouvelle, à partir des règles de construction de la langue de l'Autre. Ainsi, les néologismes comme « ingnafôgnable » (*France à fric*, 2013) et « zoukéfiez-moi ce reggae » (*Merci*, 2002) permettent-ils d'étayer le discours du professeur PARÉ. Il en déduit alors la maîtrise par l'artiste des règles de fonctionnement de l'une et de l'autre langue.

Pour conclure, le conférencier détermina deux marqueurs dans la musique d'Alpha Blondy : le premier est d'ordre social puisque la chanson d'Alpha Blondy peut être qualifiée d'ascenseur social dans lequel se retrouvent toutes les couches de la société (des *baramogôs* aux élites, en passant par les intellectuels et autres). Le second marqueur est d'ordre esthétique et se perçoit dans la richesse créatrice de sa musique, ce qui la rend indémodable. Par ailleurs, l'intégration d'éléments d'autres cultures dans sa musique lui confère une identité cumulative relativement complexe.

## IV. LES ATELIERS DE RÉFLEXION

Le colloque a rassemblé au total de 55 intervenants qui ont présenté 46 communications, réparties en cinq (05) axes thématiques, à savoir :

- **Axe 1 : Approche musicale, musicologique et plastique de l'œuvre d'Alpha Blondy :**

Il ressort que des analyses approfondies ont été menées pour évaluer plusieurs aspects de l'œuvre de l'artiste. De l'analyse de certaines chansons comme *Téré aux épisodes maliens d'une conquête artistique mondiale*, de l'analyse sémiologique des pochettes de disques, des sculptures de la résidence et du style vestimentaires de Jagger pour la valorisation des



*productions plastiques traditionnelles ivoiriennes à la description des trois glorieuses de la carrière musicale de l'artiste, il ressort que Seydou, Jagger, Blondy est bel et bien un artiste engagé dont le livre sonore apparaît comme une mélodie qui ronge tout en s'inscrivant dans les chemins d'enrichissement du répertoire reggae.*

- **Axe 2 : Approche scénique et cinématographique de l'œuvre d'Alpha Blondy**

Les communications de cet axe ont permis d'ouvrir le volet cinématographique tout en informant sur les qualités de la radio *Alpha Blondy FM* qui fait *une médiation sémiocognitive et praxéologique du livre africain*. Le reggae d'Alpha Blondy se révèle être *est au service des arts du spectacle à travers du marketing musical par l'approche scénique et cinématographique*. *Les incursions engagées de l'artiste dans le septième art, les placements de territoires et de produits dans ses clip-vidéos, la théâtralité dans les concert-musiques ou les enjeux esthétiques du discours musical blondien* démontrent bien *une théâtralisation du pouvoir politique* dans la musique de l'artiste.

- **Axe 3 : Approche littéraire et philosophique de l'œuvre d'Alpha Blondy**

Cet axe nous a permis de retenir qu'*une lecture mytho critique de « Course au pouvoir »* permet d'appréhender *l'interculturalité dans la musique d'Alpha Blondy* comme *une contribution à la renaissance de l'Afrique*. De même, *"Sida dans la cité"* peut être perçue comme *une contribution au marketing social dans la lutte contre le Sida en Côte d'Ivoire*. Alpha Blondy est également présenté, à travers cet axe de réflexion, comme un *panafricain militant* car son *discours musical* laisse transparaître *un traitement médiatique de la résurgence du phénomène révolutionnaire en Afrique francophone*. *Véritable artisan de la sécurité alimentaire en Afrique depuis 1983*, son œuvre est trempée d'un *style philosophique de la diversité à l'humanisme*.

- **Axe 4 : Alpha Blondy et la société moderne**

A l'analyse des nombreux textes qui traitent de l'homme et de son œuvre, il apparaît qu'Alpha Blondy est *un animateur culturel au service de la société*, adepte d'un *reggae qui parle de la société à la société*. Aussi, en ce début de XXI<sup>ème</sup> siècle, son œuvre, *entre mysticité et engagement* le consacre comme un artiste très spirituel. Avec un *éthos très développé et mis en musique*, Alpha Blondy devient *une source de motivation des jeunes au travail en Côte d'Ivoire* tant il présente le *Reggae* comme *une opportunité d'investissement à la bourse du multilinguisme*. Ses textes sont alors chantés en *nouchi*, font appel à *des créations lexicales et à l'usage des langues locales*. Le panafricain qu'il est laisse transparaître *le souffle du reggae dans les vents du mballax* et même au-delà du continent africain précisément à *Ménilmontant* où *une enquête ethnologique dans une micro-communauté musicale reggae à Paris* s'intéresse à *Jah Glory*.



- **Axe 5 : Projection dans le futur**

Cet axe a mis en évidence la nécessité de procéder à une *transmission du patrimoine musicale par la transcription musicale de l'œuvre d'Alpha Blondy*, d'œuvrer à la *patrimonialisation, à la muséalisation et à la monumentalisation de l'espace de vie de l'artiste*. Les analyses dans cet axe ont révélé l'influence que l'artiste a eu sur les musiciens de la nouvelle génération. Ainsi, les *musiques de Tiken Jah Fakoly, de Swan Fyahbwoy, des rappeurs burkinabè Malkhom, Smarty et Smockey*, présentent leurs auteurs *comme héritiers d'Alpha Blondy via l'esthétique de l'identification de Yacouba Konaté*.

Au final, nous avons entendu 46 communications sur les 52 programmées, dont 05 l'ont été par visioconférence par des participants de l'extérieur de la Côte d'Ivoire, notamment du Burkina Faso, de Bouaké et de Grand-Bassam et 41 en présentiel. En plus de ces 46 communications, nous relevons deux témoignages et deux leçons inaugurales (sur trois programmées). Les communicants nationaux étaient au nombre de 41 et, ceux venus de l'étrangers au nombre de 05. Les 46 communications étaient réparties de la manière suivante :

- Axe 1 : 11 communications ;
- Axe 2 : 08 communications ;
- Axe 3 : 11 communications ;
- Axe 4 : 14 communications ;
- Axe 5 : 2 communications.

Les institutions universitaires représentées, au nombre de 11, étaient réparties comme suit :

- 06 nationales dont l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (28 communications), l'Université Peleforo Gon Coulibaly de Korhogo (04 communications), l'Université Alassane Ouattara de Bouaké (03 communications), l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (03 communications), l'Institut des Sciences et Techniques de la Communication (02 communications) et l'ENS (01 communication).
- 05 étrangères qui sont : l'Université Cheick Anta Diop de Dakar (Sénégal), Université Norbert ZONGO de Koudougou (Burkina Faso), l'École Normale de l'Enseignement Technique et Professionnel (ENETP) de Bamako (Mali), l'Université de Parakou (Bénin) et l'EHESS de Paris (France), tous également représenté par un communicant.

Toutes les communications ont donné lieu à des échanges très enrichissants entre les différents intervenants et le public.

## V. LA CÉRÉMONIE DE CLÔTURE

Toutes les communications programmées ayant été entendues jusqu'à 13h le vendredi 29 septembre, l'après-midi fut consacrée à la cérémonie de clôture du colloque. Elle démarra à 15h en présence du président du comité scientifique et du directeur de l'UFR Information Communication et Arts. Afin de rompre avec les habitudes consacrées à la lecture du rapport de fin de colloque, des témoignages ont été programmées à la place. Ainsi, trois communicants



(Dr Famakan KEÏTA du Mali, Dr Ibourahima BORO du Benin et Dr Monica CAGGIANO de France) se sont exprimés sur le colloque qui a démarré la veille. Chacun d'eux s'est dit satisfait en relevant toutefois le retard dans le démarrage de la cérémonie d'ouverture. Ils en ont néanmoins tiré avantage puisque ce retard aura favorisé des échanges entre participants. Le président du comité d'organisation, Dr KONÉ Bassirima a ensuite remercié tous les participants pour leur présence, l'institution pour son accompagnement et surtout le président du comité scientifique pour son soutien permanent. Il en a profité pour inviter tout le monde à un concert de clôture programmé pour le lendemain à 15 heures au stade de l'université. Suite à cela, le directeur de l'UFRICA, représentant Monsieur le président de l'université Félix Houphouët-Boigny a déclaré clos le colloque international pluridisciplinaire en hommage à Alpha Blondy tout en souhaitant un bon retour à tous les participants.

## VI. LE CONCERT GÉANT DE CLÔTURE

Ce concert programmé pour le samedi 30 septembre à 15h au stade de l'université avait deux objectifs majeurs : permettre aux étudiants de la filière musique et musicologie du département des arts de se produire en *Live* et procéder à l'installation du Club Reggae Alpha Blondy (CREAB) de l'université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan.

### 1. La prestation *Live* des étudiants de la filière Musique et Musicologie

Durant toute l'année académique 2022-2023, les enseignements théoriques et surtout pratiques de la filière Musique et Musicologie du Département des arts se sont effectués autour de la thématique des œuvres d'Alpha Blondy en prévision du colloque prévu pour le mois de Septembre 2023. Ainsi, les étudiants de chaque niveau d'étude (de la L1 à la M2) ont-ils eu à préparer des chansons de l'artiste en s'inscrivant dans différents groupes (fanfare, groupe acoustique, chorale ou orchestre). Le concert géant de ce samedi 30 septembre 2023 constituait donc l'occasion pour chaque groupe de rendre ce qu'il avait appris au cours de l'année académique qui s'achevait.

L'orchestre de la fanfare, dirigé par Dr DEGNY Marius, ouvrit la série des prestations en présence des représentants de l'artiste ALPHA BLONDY, de Monsieur Georges TAI BENSON, du professeur Yacouba KONATÉ et du Directeur de l'UFRICA, Professeur KAMATE Banhouman André, représentant Monsieur le président de l'Université Félix Houphouët-Boigny. Ce fut ensuite au tour de la chorale et des différents orchestres (Orchestre de l'UFRICA et Nouvelle Génération du Reggae) exclusivement composés des étudiants de la filière Musique et Musicologie d'assurer le spectacle jusqu'à 20h devant un public moyen. Notons également les prestations *Live* de certains panélistes (Dr DJAHA Géofroid de l'ENS ; Dr Ibourahima BORO de l'Université de Parakou et Dr KONÉ Bassirima de l'UFHB). Toutes les prestations ont concerné les reprises des titres de l'artiste Alpha Blondy.



## 2. L'installation du club Reggae Alpha Blondy de l'UFHB

Sous le coup de 18h, l'installation du Club Reggae Alpha Blondy (CREAB) eut lieu. Selon son initiateur, Dr KONÉ Bassirima, l'objectif de ce club est de perpétuer l'œuvre de l'artiste Alpha Blondy à travers la transmission à la jeune génération. L'étudiant AKA N'Dindé de la Licence 3 fut désigné et installé comme président par Monsieur Georges TAI BENSON, premier producteur d'Alpha Blondy Monsieur José TOURÉ, ami et manager de l'artiste et par les professeurs Yacouba KONATÉ et KAMATÉ Banhouman. Cette cérémonie d'installation mettait ainsi définitivement fin à la partie festive du colloque international pluridisciplinaire en hommage à Alpha Blondy.

## CONCLUSION

Le colloque « **Alpha Blondy, d'hier à demain : un reggae engagé pour la renaissance de l'Afrique** » s'est déroulé sur trois jours (28, 29 et 30 septembre 2023) et a connu un réel succès, tant en termes de participants que de qualité des contributions. Ses activités furent très diversifiées entre réflexions scientifiques, témoignages de hautes personnalités et activités culturelles incluant les enseignants des différentes filières de l'UFRICA (Science de la Communication, Arts Plastiques, Arts du Spectacle et Musicologie), les étudiants et les panélistes venus de plusieurs universités. Le présent rapport en relate le dérouler dans l'attente des actes du colloque dont la parution est prévue pour décembre 2023.

### Le rapporteur général du colloque

**KONE Bassirima**

Maître Assistant

Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY- Abidjan

UFR : Information, Communication et Arts

Département : Arts

Filière : Musique et Musicologie



**QUATRIÈME PARTIE**  
**PRÉSENTATION DES COMMUNICANTS**



## PRÉSENTATION DES COMMUNICANTS

**Abdoulaziz SEIDOU** est enseignant-chercheur, Assistant de l'enseignement supérieur à l'Université Felix Houphouët Boigny d'Abidjan. Il intervient à l'Unité de Formation et de Recherche en Information, Communication et arts (UFRICA), précisément au département des arts, filière Arts plastiques où il enseigne les cours d'histoire de l'art. Auteur de quatre (4) articles, il dispense aussi les cours pratiques en dessin.

**Achy Wilfried ATSIN** est doctorant en Sciences de l'Information et de la Communication, à Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire).

**Adama DOUMOUYA** est présentement professeur de lycée. Titulaire d'une thèse dirigée par le Professeur TRO Dého Roger soutenue en 2020 sur le sujet : « *Tissages ludiques et sportifs dans le roman africain francophone : formes et enjeux d'une pratique scripturale* », il a participé à trois colloques et rédigé six articles en rapport avec sa spécialité, le roman africain. Journaliste et correcteur, Dr. DOUMOUYA Adama s'intéresse à la convocation dans l'univers de l'écriture, de phénomènes et de faits sociaux comme le jeu, le sport et tous les autres arts.

**Alidou Razakou Ibourahima BORO** est professeur agrégé de littérature britannique à l'Université de Parakou en République du Bénin. Il est très actif dans les activités associatives et non gouvernementales. Il est également écrivain et chanteur et actuel Secrétaire Général de la Fédération UNESCO des Louveteaux et Associations.

**Amadou Zan TRAORE** est détenteur d'un diplôme de maîtrise en 2004 à la Faculté des Lettres des Langues et des Sciences Humaines (FLASH) de l'Université de Bamako et d'un Master II en 2017 en Lettres Modernes/Littérature Orale à la Faculté des Lettres et des Sciences du Langage (FLSL), de l'Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSH-B). Il est professeur de Lettres Modernes au Centre de Formation Professionnelle Soumaoro Kanté (CFP/SK) de Bamako, un établissement public d'enseignement secondaire. Ses recherches sont essentiellement orientées dans le domaine de la Littérature Orale africaine en contexte de modernité. Il est auteur et co-auteur de plusieurs publications scientifiques sur la littérature africaine orale. Amadou Zan TRAORE est doctorant à l'Institut de Pédagogie Universitaire (IPU) de Kabala, Bamako.



**Amidou TOURÉ** est Journaliste, professeur de lycée (Lettres Modernes) et Maître-assistant au département des Sciences de la Communication de l'Université Félix Houphouët-Boigny à Cocody (Abidjan, Côte d'Ivoire). Il est chercheur au Laboratoire des Sciences et la Communication, des Arts et de la Culture (LSCAC) et au Centre d'Études et de Recherche en Communication (CERCOM) de l'UFR Information, Communication et Arts (UFRICA). Ses récents travaux s'inscrivent dans le champ de l'analyse du discours médiatique. Ses recherches couvrent principalement les domaines de la communication politique et du journalisme dans une approche d'analyse du discours. Il y met en rapport les dynamiques d'interaction entre la sphère politique et la sphère médiatique.

**Bassirima KONE** est Maître-Assistant au département des arts à l'Université Felix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Ses travaux portent sur la problématique de la préservation et de la sauvegarde des musiques traditionnelles africaines en contexte postcolonial dans une Afrique fortement acculturée. Il s'intéresse également à l'évolution des musiques urbaines que sont le Reggae, le Zouglou et le Coupé Décalé dont les fondements se trouvent dans les musiques de la tradition. Auteur d'une vingtaine d'articles scientifiques, d'un ouvrage collectif, il est porteur, en 2023, du premier colloque international pluridisciplinaire en hommage à l'icône du reggae africain, Alpha Blondy. Membre de la Société Française d'Ethnomusicologie (SFE), de l'International Society of Music Education (ISME), il est l'Agent local de l'**International Council for Traditions of Music and Dance (ICTMD)** en Côte d'Ivoire.

**Bouyé André Alex IRIE BI** est enseignant-chercheur en Arts plastiques, option : histoire de l'art, spécialité, céramique à l'UFR Information Communication et Arts de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Auteur de trois articles scientifiques, il est président de l'ONG « *Help* ».

Enseignant-chercheur de littérature orale depuis 2019 à l'université Félix Houphouët Boigny Abidjan (Côte d'Ivoire), au département de Lettres Modernes, **Dago Michel GNESSOTE** est membre du Groupe de Recherche sur les Traditions Orales (GRTO). Il est aussi, depuis 2019, membre du Réseau international POCLANDE (Populations, Cultures, Langues et Développement). Auteur de plus d'une quinzaine d'articles scientifiques, il est Maître-assistant du Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES). Ses travaux explorent le champ des traditions orales, notamment le proverbe et ses dérivés y compris les autres genres oraux.



**Diakaridia KONE**, après avoir été journaliste et correcteur dans un organe de presse, est actuellement Maître de Conférences à l'Université Alassane Ouattara de Bouaké. Il est spécialiste de roman africain. Sa thèse porte sur les « *Aspects réalistes et fictionnels chez les romanciers originaires de l'aire culturelle mandingue. Les cas d'Ahmadou Kourouma, Massa Makan Diabaté et Laye Camara* ». Auteur de plus d'une vingtaine de publications scientifiques portant sur divers sujets en relation avec le roman, il a aussi co-dirigé deux ouvrages collectifs. Le premier est intitulé : « De l'altérité à la poétique du vivre ensemble dans la littérature africaine », paru en 2017 aux Editions L'Harmattan en France ; tout comme le second portant sur « Charles Nokan : Approche plurielle d'une écriture engagée ». Son champ de recherche porte sur les écritures migrantes, le réalisme et les questions identitaires.

**Famakan KEITA** est un enseignant-chercheur de son état, Inspecteur Général de l'Education Nationale (IGEN) du Mali. Chargé de cours de Littérature Orale, de Technique d'Expression et d'élaboration des fiches pédagogiques dans plusieurs grandes écoles et Universités publiques et privées du Mali, il est également chroniqueur littéraire sur les antennes de la Radio Nationale du Mali l'Office de Radiotélédiffusion du Mali (ORTM). Ses recherches sont orientées dans le champ de la Littérature Orale africaine entre continuité et adaptabilité aux réalités de la mondialisation. A ce titre, il est l'auteur et co-auteur de plusieurs publications scientifiques sur le patrimoine culturel matériel et immatériel du Mali et d'Afrique dans des revues nationales et internationales.

**Géofroid Djaha DJAHA** est Docteur en Musique et Musicologie, option Ethnomusicologie. Il est Enseignant-Chercheur à l'École Normale Supérieure (ENS) d'Abidjan, au Département des Arts et Lettres, à la Section des Arts. Sa thèse de Doctorat a porté sur « l'impact de la modernité sur les pratiques musicales funéraires chez les Agni-Morofoué de Bongouanou ». Membre associé au Laboratoire des Sciences de la Communication des Arts et de la Culture (LSCAC) de l'Université Houphouët-Boigny d'Abidjan, il mène des activités de recherche relatives à la pérennisation de la musique traditionnelle Agni.

**Guédé Patrick DOGO** est doctorant en Musique et Musicologie à l'Université Félix Houphouët Boigny de Cocody. Ses travaux portent sur le damlankosso, un idiophone utilisé par le peuple abouré de Côte d'Ivoire. Il est par ailleurs enseignant à l'INSAAC (Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle) précisément à l'Ecole Supérieure de Musique et de Danse (ESMD).



**Hamidou TRAORE**, Inspecteur d'Orientation, diplômé en Journalisme, doctorant en Action Humanitaire et Développement Durable, à l'Université Félix Houphouët-Boigny. Son sujet de thèse porte sur « *l'Education au Développement Durable en Côte d'Ivoire : état des lieux et perspectives pour une participation citoyenne à la réalisation des ODD* ». Ses recherches portent sur les champs Information-Communication-Education et Développement Durable, avec des publications à son actif.

**Ibrahima WANE** est titulaire d'un doctorat de 3<sup>ème</sup> cycle et d'un doctorat d'État de Lettres modernes. Il est professeur titulaire de littérature africaine orale à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar. Pr. Wane est le responsable du master de Littérature africaine du département de Lettres modernes. Il dirige aussi la filière doctorale Études africaines et francophones de l'École doctorale Arts, Cultures et Civilisations (ARCIV) de l'Université Cheick Anta Diop de Dakar (Sénégal).

**Kadja Olivier EHILE** est titulaire d'un Doctorat en Arts du Spectacle (option cinéma) obtenu à l'Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB) d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Enseignant-chercheur de cinéma et d'audiovisuel à l'École Supérieure de Théâtre, de Cinéma et d'Audiovisuel (ESTCA) au sein de l'INSAAC, il est auteur de plusieurs articles dans le domaine du cinéma, où il fait ressortir les différents aspects qui relèvent du social de l'homme.

**Kassoum KOUROUMA** est Maître-Assistant en Musique et Musicologie à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Ses travaux portent essentiellement sur la mutation des pratiques musicales en rapport avec le développement social et technologique.

**Koffi Hervé KOUADIO** est Assistant au Département de Lettres modernes à l'Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Il y enseigne la littérature comparée. Il a publié des articles d'intérêts divers au plan national et international. Ses axes de recherche intègrent la mythocritique et l'écocritique.

**Kotchi Katin Habib ESSE** est Maître-Assistant en Lettres Modernes (Grammaire et linguistique du français) à l'Université Péléforo Gon Coulibaly de Korhogo (Côte d'Ivoire). Il est membre du Réseau Africain de l'Analyse du Discours (R2AD). Après sa thèse en Grammaire et Linguistique du français (option lexicologie/Analyse du Discours) sur le sujet « **Le lexique de la crise ivoirienne dans les discours politiques de Laurent Gbagbo de 2000 à 2010** », il focalise ses travaux de recherche essentiellement



sur l'analyse du discours en général avec une spécificité pour le champ politique. Ses axes de recherche sont : Lexique et significativité ; Construction du discours ; Langue et société.

**Kouadio Félix ATTOUNGBRE** est titulaire d'un Doctorat en Arts du Spectacle (option Management culturel) et d'une Licence d'Anglais de l'Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB) d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Il est aussi diplômé d'une Maîtrise en Musique et Musicologie, obtenu à l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC), Abidjan. Ses recherches portent sur les industries culturelles et en particulier l'industrie musicale où il a déjà publié cinq articles orientés sur la Professionnalisation des métiers de la musique ainsi que les mutations dans l'industrie musicale à l'ère du numérique. Il est Maître-Assistant à l'INSAAC et y enseigne la Musique et le Management Artistique pour soutenir le Développement Culturel.

**Kouakou Faustin ATTADÉ** est Maître Assistant, Enseignant-chercheur en Arts Plastiques et arts visuels à l'Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody, Abidjan-Côte d'Ivoire. Il est l'auteur d'une thèse publiée en Architecture et paysage urbain en Côte d'Ivoire (2016) et diplômé de l'école des Beaux-Arts d'Abidjan en Architecture d'Intérieur. Il est auteur d'articles scientifiques publiés sur la métamorphose du paysage urbain ivoirien, l'architecture traditionnelle, l'histoire et la mémoire architecturale. Le 30 juin 2021, il a participé à la journée d'étude internationale et interdisciplinaire initiée par l'Université Bordeaux Montaigne sur le discours de la patrimonialisation dans le cadre du projet européen Erasmus + SEAH (Sharing European Architectural Heritage).

**Kouakou Henri Luc KOSSONOU** est enseignant-chercheur à l'UFR Information Communication Arts de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Il enseigne la théorie et la pratique instrumentale. Musicien professionnel, il totalise plus de vingt-cinq (25) ans de pratique. Il est sociétaire du Burida (Bureau Ivoirien des Droits d'Auteurs), en qualité d'auteur-compositeur, arrangeur et membre de la commission musicale de gestion collective des droits d'auteurs.

**Kouakou Pierre TANO** est enseignant-chercheur au Département des Arts de l'Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire). Il est membre du Laboratoire des Sciences de la Communication, des Arts et de la Culture (LSCAC) de la même université. Spécialiste du management culturel, il est auteur d'une vingtaine d'articles scientifiques et ses recherches portent sur l'action culturelle.



Enseignant-chercheur, **Losséni FANNY** est Maître de Conférences à l'UPGC de Korhogo. Il est titulaire d'une thèse de Doctorat unique en théâtre. Ses recherches portent sur la théâtralité de la praxis socioculturelle où il étudie les indices de théâtre, l'esthétique et la signification idéologique. Son champ d'étude s'intéresse aussi à la dramatisation de la praxis sociale dans les œuvres théâtrales. Il est auteur d'un ouvrage et d'une vingtaine de publications scientifiques.

**Mel Fabien LASME** est titulaire d'un Doctorat Unique en Musicologie, option ethnomusicologie à l'Université Félix Houphouët-Boigny. Il a écrit récemment « Créations musicales chez Werewere Liking et les Reines Mères », in *WEREWERE LIKING Mythes, créations et restauration culturelle*, Actes du colloque "werewere liking : Stature d'une artiste complète", ONVDP ÉDITIONS Université Alassane OUATTARA-Bouaké (2021).

**Monica CAGGIANO** suit une double formation universitaire en anthropologie et en économie (doctorat en Economie politique). Elle a travaillé, en tant que chercheuse, dans divers instituts en France, en Italie et aux Pays-Bas. Actuellement, elle est docteure en anthropologie à l'EHESS ; ses recherches portent sur la fonction du « making music together » dans le processus de transition sociale et écologique.

**Nanga Désiré COULIBALY** est enseignant-chercheur en Sciences de la Communication à l'Unité de Formation et de Recherche Information, Communication et Arts (UFRICA) de l'Université Félix Houphouët-Boigny en Côte d'Ivoire. Ses projets de recherche couvrent les domaines de la communication politique. Il est auteur de plusieurs articles scientifiques et co-directeur d'un ouvrage collectif intitulé « L'humour comme scène de jeux et enjeux sociaux. Perspectives internationales et interdisciplinaires ».

**Ouologo Jonathan OUATTARA** est enseignant-chercheur, Assistant à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire), au département des Arts de l'UFRICA. Titulaire d'un doctorat en musicologie, option ethnomusicologie, il est aussi musicien et auteur-compositeur. Il a écrit récemment en 2022, « Représentations sociales et facteurs de démocratisation de l'enseignement de la musique en Côte d'Ivoire », in *Perspectives philosophiques*, vol 13, N° 24.

**Renaud-Guy Ahioua MOULARET** est Enseignant-chercheur à l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC). Actuellement Chef du Département des Sciences d'Information et du Patrimoine, ses travaux s'inscrivent



dans le domaine des industries culturelles et créatives et particulièrement, dans le champ du livre et de l'édition, sans oublier leur contribution au développement, surtout dans le contexte africain. Ainsi, ses axes de recherche sont : *Industrie du livre, médias et société ; Lecture publique, développement communautaire et gouvernance ; Industries culturelles et créatives, patrimoine et innovation.*

**Samuel Adewola EZEKIEL** est Assistant au Département de Lettres Modernes. Spécialiste du théâtre africain, il a soutenu une thèse sous la direction du Professeur Valy Sidibé, intitulée « La dramatisation du pouvoir politique dans le théâtre de Wolé Soyinka ». Il est membre du Groupe de Recherche en Arts du Spectacle (GRAS).

**Stanislas Modibo CAMARA** est, titulaire d'un Doctorat en Lettres Modernes, option poésie négro-africaine. Durant plusieurs années, il enseigne le français et les techniques d'expressions françaises à l'enseignement général, technique puis professionnel. Auteur de plusieurs publications scientifiques dont les axes majeurs sont la colère, la révolte, la violence et la quête de la liberté, Dr Stanislas Modibo CAMARA est Enseignant- Chercheur à l'Université Péléforo GON COULIBALY de Korhogo (Côte d'Ivoire) depuis Février 2018.

**Yao Francis KOUAME** est Maître-Assistant au département des Arts de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Ses recherches s'inscrivent dans le champ de l'esthétique musicale. Il s'intéresse aux mutations esthétiques à l'intérieur des pratiques musicales. Il est auteur de plusieurs articles scientifiques.

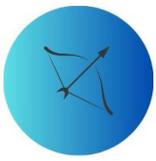
**Yao N'DRI** est enseignant-Chercheur et Maître-Assistant en Etudes Cinématographique et Audiovisuelle à l'Université Félix Houphouët-Boigny. Ses axes d'étude portent sur l'esthétique, la sociologie et l'économie du cinéma. Il a plusieurs publications son actif.

Titulaire d'un Doctorat Unique en Musique et Musicologie, **Yessoh Pierre-Marius DEGNY** est Enseignant-chercheur au Département des Arts de l'Université Félix Houphouët-Boigny. Il est également Adjudant-chef Major et Chef de Musique de la Gendarmerie Nationale en Côte d'Ivoire. Ses recherches portent sur la transcription musicale du patrimoine ivoirien.

**Youssouf Diarrassouba**, assistant au département de philosophie de l'université Péléforo GON COULIBALY, spécialiste de philosophie politique, est auteur de l'essai littéraire intitulé *Le paradis de l'insolence* (2017) et de plusieurs articles, notamment « Le



ressouvenir de Dieu au service de la tolérance », « Menace terroriste dans les sociétés africaines contemporaines », « Science et religion dans une œuvre de science-fiction : le cas de la mort vivante de Stefan Wul », « Corona moralis » ... Sa thèse Unique de Doctorat portant sur le thème : « Droit de l'Individu et Intérêt national chez Spinoza » a été soutenue en 2013 à l'université Félix Houphouët-Boigny, sous la direction du Professeur Konaté Yacouba.



## CONCLUSION GÉNÉRALE

C'est peu de dire que le défi était grand d'oser un colloque en milieu universitaire sur une musique injustement mise au banc des accusés par la société elle-même en raison des préjugés qui lui collent à la peau, et dont les actions de certains de ses adeptes, loin de la disculper, concourent, au contraire, à l'enfoncer davantage. Cependant, par la force de notre volonté et de notre amour pour un artiste et pour une musique qui nous ont tant donné, nous y sommes parvenus, non sans difficultés. C'est le lieu de toujours et inlassablement remercier ces heureux donateurs qui n'ont jamais manqué de nous encourager et de nous soutenir dans ce noble projet. Les 28, 29 et 30 septembre 2023 se sont donc bel et bien déroulés, à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan, un symposium scientifique et un concert sur l'artiste reggae Alpha Blondy, ce pestiféré des premières heures des années 80, cette pierre rejetée devenue la pierre d'angle et avec lui toute la galaxie reggae, voire toute la communauté rastafari de Côte d'Ivoire. En effet, on ne le dit pas assez, mais c'est parce qu'il y a eu Alpha Blondy qu'il y eut plus tard Ismaël Isaac, Tiken Jah Fakoly, Serges Kassy, Tangara Speed Ghôda et toute la galaxie reggae de la Côte d'Ivoire ; c'est parce qu'il y a eu un phénomène Alpha Blondy à l'orée des années 80 que plus tard, la société ivoirienne s'ouvrit à d'autres phénomènes de créativité artistique tels que les villages rastas, les révolutions capillaires dont les artistes du zouglou, du coupé décalé, du rap ivoire se font écho. DJ Arafat en est une parfaite réplique.

Ce colloque fut un réel succès, il n'y a aucun doute sur le sujet. A preuve, en plus d'avoir réussi à inviter à la réflexion et au débat intellectuel près d'une centaine de chercheurs, il releva le défi, improbable pour certains, d'y associer un concert géant donné par les étudiants du Département des Arts, filière Musique et Musicologie, sur la thématique des œuvres d'Alpha Blondy. La mise en place d'un club reggae Alpha Blondy, dénommé CREAB<sup>159</sup>, dirigé par les étudiants, est une matérialité de la transmission générationnelle devant garantir la pérennité de l'œuvre de ce grand artiste. En outre, les présences effectives couplées du soutien inconditionnel de Monsieur Georges Taï Benson, premier producteur et "père artistique" d'Alpha Blondy, de Monsieur KONE Dodo, l'orfèvre de la Star Alpha Blondy et du professeur Yacouba Konaté, artisan de la mise en place du phénomène Alpha Blondy dans le champ intellectuel et universitaire, sont des éléments probants de la réussite de cet événement.

---

<sup>159</sup> Le CREAB (Club Reggae Alpha Blondy) a été installé le samedi 30 septembre 2023 par Messieurs Georges Taï Benson, José Touré et les professeurs Yacouba Konaté et Kamaté Banhouma André. Le président est Aka N'Dindé, étudiant en 3<sup>e</sup> année de Musique et Musicologie à l'UFRICA.



Que faut-il encore pour convaincre nos autorités de la prééminence de la culture dans la construction du bien-être social de l'homme et de l'Africain en particulier ? Quelles preuves devons-nous encore produire pour convaincre que l'artiste est un maillon indispensable au développement de nos sociétés ? La vie d'Alpha Blondy telle que contée sous différents angles, philosophiques, sociologiques, musicologiques, etc. dans cet ouvrage mérite qu'on la brandisse en exemple à une jeunesse de plus en plus déboussolée et à la recherche de héros lointains. L'artiste est pourtant bel et bien des nôtres et vit parmi nous. Nous en sommes contemporains. Toute reconnaissance envers lui n'est que justice et légitimité. Le faire de son vivant l'est encore plus. Tel fut l'un des objectifs inavoués de ce colloque qui en appellera certainement d'autres.

**KONÉ Bassirima**